

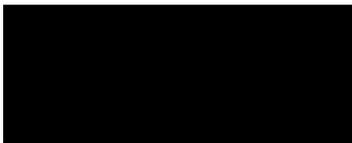
JEUNE JULIETTE

un scénario de

Anne Émond

31 juillet 2018

Metafilms



INT. GYMNASSE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Gros plan sur le visage rougi de JULIETTE (14 ans, embonpoint, jolis traits). Elle porte un t-shirt bleu trop serré au niveau des bras, elle ruisselle de sueur, ses cheveux sont mouillés, ses joues sont presque mauves à force d'efforts. *

Elle suit avec peine les indications de SERGE, le professeur d'éducation physique (35 ans, physique de brute, shorts serrés très courts). Celui-ci prend le cours vraiment très à coeur. *

SERGE

Ok les jeunes, jumping jacks!

Juliette s'exécute du mieux qu'elle peut, cherchant son souffle. Elle n'arrive pas à suivre le rythme.

SERGE

(hors champs)

Encore 5... 4... 3... 2... 1...

Juliette a le temps d'en faire seulement trois.

SERGE

(hors champs)

Et... GO! Corde à danser
imaginaire!

Juliette fait des petits sauts sur place, mais ne bouge pas les bras.

SERGE

(hors champs, il crie)

Corde à danser! Les bras! Juliette,
c'est à toi que je parle!

Juliette lève les yeux au ciel. À contre coeur, elle lève un peu les bras et serre les mains autour de sa corde à danser imaginaire. Elle fait des petits sauts. Autour d'elle, les sons essoufflés des dizaines d'élèves qui l'entourent.

SERGE

(hors champs)

Okkkk! Et... On lâche les cordes à
danser! 3, 2, 1...

(exalté, il hurle)

FOOTBALL!!!

Juliette exécute le mouvement absurde de laisser tomber la corde à danser imaginaire et commence à courir sur place à petits pas rapides, comme un joueur de football.

Serge, en sueur, gros bras poilus dévoilés par une camisole beige, exécute lui aussi les exercices.

SERGE

On pousse, on pousse, on pousse!

Un plan d'ensemble révèle la trentaine de jeunes, en uniforme blanc et bleu, qui s'exercent. Juliette, élève la plus ronde du groupe, ralentit le pas, histoire de reprendre son souffle. * *

SERGE

(il crie)

Juliette! J'te watch!

De ses deux doigts, Serge pointe ses yeux, puis Juliette, puis ses yeux à nouveau. Juliette, irritée, recommence à courir sur place.

Le titre apparaît sur le visage cramoisi et détrempé de celle-ci:

JEUNE JULIETTE

2 EXT. DEVANT L'ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Juliette et sa meilleure amie LÉANE (14 ans) sont assises par terre dans la cours gazonnée de l'école secondaire.

Physiquement, Léane est à l'opposé de Juliette: grande et maigre comme un pique, cheveux courts coupés à la maison, elle fait très petit garçon manqué. Elle porte une casquette sans haut, des bermudas trop grands, une camisole usée. * *

Elles mangent leurs lunchs respectifs, sous un soleil radieux. Juliette est encore un peu rougie du cours d'éducation physique.

JULIETTE

(grave et sincère)

Tu trouves pas que souvent, quand les gens parlent, c'est vraiment plate?

Léane sourit à cette réplique.

LÉANE

Oui. Vraiment! En fait, à peu près tout le temps, genre.

Les filles sont seules dans la cours alors que tous les autres élèves sont agglutinés près des tables à pique-nique et des bancs de l'entrée bétonnée. Elles sont assises de manière à faire dos à tout le monde.

JULIETTE

Mettons, qui qui est intéressant, ici, à l'école?

LÉANE

Toi.

Juliette sourit à son amie.

JULIETTE

Mais à part toi pis moi, mettons?

LÉANE

J'sais pas. Peut-être genre des profs.

JULIETTE

Ouin mais en même temps, tu deviens-tu prof ici si t'as un peu d'envergure?

LÉANE

Ouin. Non.

JULIETTE

Peut-être dans les secondaires cinq, y en a des corrects.

LÉANE

Je pense c'est le contraire. Plus tu passes de temps ici, plus tu deviens con.

À ce moment, deux GARÇONS (15 ans, jeans et t-shirts noirs) arrivent en courant, survoltés. Ils arrachent des pages de leurs cahiers 'Canada', les déchirent et les lancent dans l'herbe en courant et en riant comme des chiots fous.

GARÇON CAHIER 1 ET 2

Wouhou!!! Wou-hou-hou-hou!

*

Juliette attrape une feuille au vol.

JULIETTE

Notes de cours. Français.
Secondaire trois.

LÉANE

Ils devraient peut-être attendre
que les exams soient finis avant de
déchirer leurs cahiers.

JULIETTE

(acquiesce)

Pas l'air d'Einstein, mettons.

Les garçons terminent leur numéro en riant et en criant.

GARÇON CAHIER #1

Fuck français!

*

GARÇON CAHIER #2

Mets-en man!

*

Les garçons s'éloignent. Autour de Juliette et Léane, sur
l'herbe verdoyante, des dizaines et des dizaines de morceaux
de papiers blancs sont répandus. Quelques uns sont encore en
train de virevolter avant de s'échoir au sol. Juliette mange
des biscuits.

*

*

JULIETTE

(stoïque, la bouche
pleine)

Faut que jeunesse se passe.

3

INT. COIN DES CASIERS - JOUR

C'est la cohue dans les casiers. Une première cloche
retentit, trois longs coups. Juliette scrute ses cahiers,
replaces ses cheveux, regarde son téléphone flip.

Autour d'elle, ça crie, ça se bouscule, ça "snapchat" avec
des "iPhone". Puis, peu à peu, ça se vide. Elle regarde
l'heure sur son téléphone, à nouveau.

JULIETTE

(chuchote)

5, 4, 3, 2, 1.

Juliette marche vers le bout de la rangée et tombe face à
face avec LIAM (17 ans, beau, skinny jeans, teint pâle, des
airs de poète maudit), qui s'amène d'un pas nonchalant.

JULIETTE

(l'air normal)

Ah, salut.

LIAM

Salut.

JULIETTE
Moi aussi j't'un peu en retard.

LIAM
Ok.

JULIETTE
Bye.

Juliette poursuit sa marche, nonchalamment. Dès qu'elle est hors de la vue de Liam, elle court à toute vitesse et s'engouffre dans la cage d'escalier.

4 INT. CLASSE DE FRANÇAIS - JOUR

Juliette entre en trombe dans la classe, essoufflée. Elle court jusqu'à son bureau, situé en diagonal à celui de Léane. Celle-ci est déjà installée, ses cahiers sortis; elle lui demande silencieusement où elle était. Juliette fait un signe évasif de la main. La deuxième cloche retentit.

MONSIEUR BERNIER
Ok, tout le monde, on s'installe!

Les derniers retardataires arrivent en courant alors que Juliette, rêveuse, affiche un petit sourire béat.

5 INT. CLASSE DE FRANÇAIS - JOUR

Tous les élèves sont maintenant installés à leurs bureaux. MONSIEUR BERNIER (40 ans, mince, air doux) se trouve à l'avant de la classe. Sur le tableau derrière lui, les mots suivants ont été écrits en énormes lettres majuscules: **PORTES OUVERTES / COEURS OUVERTS.**

MONSIEUR BERNIER
Bon après-midi tout le monde. Alors comme vous le savez, le décompte des journées avant la fin des classes est commencé.

Quelques cris de joies se font entendre dans la classe.

MONSIEUR BERNIER
(moqueur)
Oui bon, au grand bonheur de certains, dont moi-même, soyez-en assurés, l'année scolaire se termine dans...
(consulte sa "google watch")
24 jours, 2 heures, 59 minutes.

Encore quelques cris de joie.

MONSIEUR BERNIER

Jeudi, on va accueillir les élèves
de sixième année de l'école
primaire pour les portes ouvertes.

*

Quelques cris d'élèves dégoûtés.

MONSIEUR BERNIER

Bon, bon, bon. Rappelez-vous qu'il
n'y a pas très longtemps, c'est
vous qui étiez à leur place. Mes
élèves de l'époque vous ont
accueilli à COEUR OUVERT!

Il pointe le tableau derrière lui. Juliette écoute Monsieur
Bernier avec attention, elle l'aime beaucoup.

MONSIEUR BERNIER

Chacun de vous allez être jumelé à
un ou une élève de sixième année.
Dans l'avant-midi, vous allez vous
promener de station en station
selon un plan précis que je vais
vous remettre. Votre tâche sera
d'expliquer à votre protégé comment
ça fonctionne, ici, à l'école
secondaire. D'accord?
(silence complet)
D'accord?

Quelques élèves répondent mollement.

ÉLÈVES

Oui, oui...

MONSIEUR BERNIER

Bon! Et en après-midi, beaucoup de
plaisir au menu dans le parc en
avant: frisbee, courses de sac de
patates et autres agréments.

Juliette et Léane se regardent, d'avance déprimées.

MONSIEUR BERNIER

Ah oui, dans la classe, il y a un
petit garçon qui est un peu...
différent. Il semblerait que c'est
un enfant bien attachant, il a
juste besoin d'un peu plus de
patience et d'amour que les autres.

C'est pourquoi, si elle veut bien,
je voudrais mandater notre élève la
plus mature pour en prendre soin.

Juliette regarde Léane, effrayée, puis, courbe les épaules et
rentre la tête dans son cou: elle veut disparaître.

MONSIEUR BERNIER

Je pense que vous me voyez venir!
Notre trésor caché, notre perle
nationale, celle qui me laisse
parfois penser que je n'enseigne
pas en pure perte...

Dans la classe, on se moque déjà.

ÉLÈVES

Chouchou!

MONSIEUR BERNIER

Sa dernière composition est gravée
juste ici.

(il frappe sa poitrine)
Juliette? Accepterais-tu de
t'occuper de notre petit
particulier pour la journée Portes
ouvertes/coeurs ouverts?

JULIETTE

(rouge, voix étouffée)
Oui, oui.

Léane sourit à Juliette: elle l'adore. Juliette lève les yeux
devant tout cet amour de son amie et de son professeur.

6 INT. COIN DES CASIERS - JOUR

Juliette range ses trucs et prend son sac. SÉBASTIEN (14 ans,
physique standard) cogne le casier de Juliette en passant.

SÉBASTIEN

(en riant)
Moi j'te trouve pas mal trop
visible pour un trésor caché.

Il se trouve vraiment drôle. Juliette est à peine irritée et
l'ignore, grommelant en guise de réponse. Elle ferme son
casier et se dirige vers la sortie. Elle croise Liam alors
qu'elle ne s'en attendait pas.

LIAM

(neutre)
Salut.

Juliette ne répond rien. Elle le regarde une seconde puis, sans préavis, tombe sans connaissance sur le sol. Un attroupement se forme autour de Juliette. Déjà, deux ou trois élèves la filment avec leurs iPhone.

*

LIAM

Ben voyons.
(il lève les bras)
J'ai rien faite, sérieux.

Léane arrive en courant, avec un carton de jus d'orange. Elle s'agenouille près de son amie, la redresse.

LÉANE

Juliette? Ça va? Réveille-toi!

Juliette reprend conscience, un peu confuse.

JULIETTE

(faiblement)
Excusez-moi.

LÉANE

Tiens.

Léane tend son jus, Juliette boit une gorgée.

LIAM

(nonchalant)
Tu correc'?

JULIETTE

Oui, oui.

Juliette regarde Liam et lui sourit faiblement, alors que l'attroupement commence à se disperser.

7

EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - JOUR

Juliette est dehors, dans la cours arrière bordélique, avec son père BERNARD (45-50 ans, assez bâti, trapu, barbu, sympathique). Il fait griller des burgers en buvant une bière. Juliette lit un livre, avachie à la table à pique-nique. Elle mange des crudités qu'elle enrobe d'une bonne dose de trempette à chaque bouchée.

Son grand frère PIERRE-LUC (17 ans, beau, mature) sort de la maison avec des condiments qu'il pose sur la table. Il donne une petite tape dans le dos de sa soeur.

PIERRE-LUC

Posture, jeune fille!

Juliette bronche un peu, se redresse et recommence sa lecture en s'affaissant progressivement. Bernard pose les burgers sur la table et s'assied avec eux.

BERNARD

Bon ben, bon appétit les enfants!

PIERRE-LUC

Merci.

Juliette se prend un burger dans l'assiette, y met du ketchup, du fromage, un peu tout ce qu'elle trouve sur la table, d'une main, sans quitter son livre des yeux. Pierre-Luc et Bernard s'échangent un sourire amusé.

BERNARD

Y'est-tu bon ton livre, mon trésor?

JULIETTE

(concentrée)

Mmm, mmm.

Elle prend une grosse bouchée.

BERNARD

(à Pierre-Luc)

Ok. Bon, pis toi, ta journée?

PIERRE-LUC

Ben l'fun. J'ai appelé pour le truck. C'est pas si cher que ça, je l'ai loué pour deux jours.

Juliette se détache un peu de son livre et commence à écouter la conversation.

BERNARD

Parfait ça. Fait qu'on "loaderait" samedi pis on partirait le soir?

JULIETTE

(troublée)

Quand déjà, finalement?

PIERRE-LUC

À la fin du mois!

JULIETTE

Wow. C'est vite.

PIERRE-LUC

T'as pas hâte de pu m'avoir dans les pattes?

JULIETTE
(sincère)
Non. J'ai pas hâte.

PIERRE-LUC
(de bonne humeur)
Bon ben lâche ton livre pis regarde-
moi pendant que j'suis là!

Juliette ferme son livre et regarde son frère prendre une énorme bouchée, les condiments coulent de partout. Elle sourit.

PIERRE-LUC
(la bouche pleine)
Tu vas pouvoir prendre la grande
chambre. *

JULIETTE
(hausse les épaules)
J'la prendrai pas.

BERNARD
Voyons Juliette, pourquoi pas?

JULIETTE
Ben, pour quand il va revenir les
fins de semaines!

Pierre-Luc regarde son père en souriant tristement.

PIERRE-LUC
J'vais être à deux heures de route.
T'sais, avec le cégep, la job, ma
blonde, j'reviendrai pas toutes les
fins de semaines.

Juliette est clairement attristée mais refuse de le laisser paraître.

JULIETTE
Ah. Ok. P'pa faudrait faire
désinfecter la chambre avant que je
la prenne.

BERNARD
Ouin, t'a désinfecteras toi-même.

Pierre-Luc se lève, son hamburger à la main.

PIERRE-LUC
Faut que j'y aille.

JULIETTE

Où tu vas?

PIERRE-LUC

Voir mes amis. Tu vas comprendre
quand tu vas en avoir.

Pierre-Luc s'approche de sa petite soeur, attire sa tête vers son torse avec rudesse et lui frotte le crâne. Puis lui embrasse le front.

PIERRE-LUC

C'tune joke!

Pierre-Luc s'éloigne alors que Juliette prend une autre bouchée de son repas.

8

INT. CHAMBRE JULIETTE/CHAMBRE LÉANE - NUIT

Juliette est dans sa chambre à coucher. Elle est entre deux âges: des peluches et des posters de "bands" se côtoient. Elle a allumé une lampe de chevet sur laquelle est posé un foulard coloré, l'éclairage est chaud et tamisé. Elle est couchée sur son lit, téléphone "flip" à l'oreille.

JULIETTE

Léane s'il-vous-plaît.
(un temps)
Merci.

Un petit moment passe.

LÉANE

(enjouée, hors champs)
Yo. Du spag'. Toi?

JULIETTE

Yo. Burgers.

Splitscreen alors qu'on retrouve Léane, dans sa petite chambre à la décoration adolescente, mais moins "girlie" que celle de Juliette. Elle est assise sur le plancher. *

LÉANE

Miam. Heille, what the fuck?

JULIETTE

Je sais pas!

LÉANE

Ça t'arrive-tu souvent?

JULIETTE

Non! Jamais! Combien de temps je suis restée sans connaissance?

LÉANE

J'sais pas, genre trente secondes.

JULIETTE

Y a tu ben du monde qui ont vu?

LÉANE

Une dizaine, au moins.

JULIETTE

Pis Liam il a fait quoi?

Splitscreen à nouveau, l'écran se divise en trois, alors qu'apparaît Liam, concentré sur un jeu vidéo, mangeant des chips.

*
*
*

LÉANE

C'est qui ça?

JULIETTE

Ben Liam, là! Voyons!

LÉANE

Ah, l'ami à ton frère? Il a rien fait.

JULIETTE

Ah. Il allait me dire de quoi de super important, j'pense, avant que je tombe dans les pommes.

À ce moment, une voix de femme adulte, enjouée et stridente.

MÈRE DE LÉANE

(hors champs)

Lélé, viens faire la vaisselle!

Juliette occupe tout le cadre à nouveau.

*

JULIETTE

(tout bas)

Y a comme une connexion...

LÉANE

(hors champs)

Hein? Faut que j'y aille!

*

JULIETTE

Rien. Ok bye!

9 INT. CUISINE CHEZ JULIETTE - NUIT

Tout est calme et sombre dans la maison. Juliette entre à pas feutrés dans la cuisine. Elle porte une robe de nuit ample et fluide, laissant apercevoir un début de poitrine. Il fait chaud, la peau de son visage est un peu humide. Elle ouvre le garde-manger et prend précautionneusement un biscuit dans la jarre. Elle le mange silencieusement. Elle se sert un verre de lait.

BERNARD
(hors champs)
Qu'est-ce tu fais à errer comme une
âme en peine, mon trésor?

Juliette sourit doucement.

10 INT. SALON CHEZ JULIETTE - NUIT

Juliette entre dans le salon avec son verre de lait. Bernard est devant la télévision, sur un fauteuil pliant de type "elran". Juliette s'installe sur le divan.

BERNARD
Tu veux pas un biscuit avec ton
lait?

JULIETTE
Non, j'ai pas faim.

Bernard baisse le son de la télévision, ouvert sur un documentaire animalier.

BERNARD
Ça fait longtemps qu'il a pas fait
aussi chaud en juin.

Juliette acquiesce doucement.

BERNARD
(doux)
T'as-tu des plans pour cet été,
toi?

JULIETTE
De quoi?

BERNARD
Ben, ton frère sera pas là, moi
j'avais travailler. Va falloir que
tu t'occupes.

JULIETTE

Oui, oui. J'veais lire. J'veais
passer du temps avec Léane.

BERNARD

T'aimerais-tu ça qu'on t'inscrive à
un camp d'été?

JULIETTE

Ark, t'es-tu malade?

BERNARD

(sourit)

Moi avec j'étais sauvage à ton âge.

JULIETTE

C'est vrai que t'es devenu vraiment
sociable. On a tout le temps du
monde à maison, c'est étourdissant.

*

Bernard rit un peu. Juliette ne dit rien pendant un petit
moment. Elle pense à autre chose.

JULIETTE

(voix nouée)

Papa, est-ce que tu penses que
c'est possible qu'un gars tombe en
amour avec moi?

Bernard ne peut masquer sa surprise.

BERNARD

Euh... oui. Sûrement.

JULIETTE

(timide)

Comment ça, sûrement?

BERNARD

(marche sur des oeufs)

Ben, un jour. C'est sûr. Mais pas
tout de suite, là.

Juliette prend une gorgée de son verre de lait.

JULIETTE

Je me sens bizarre.

BERNARD

Qu'est-ce qu'il y a?

Juliette regarde dehors, par la grande fenêtre du salon
donnant sur la rue déserte de la petite ville.

JULIETTE
 (chuchote presque)
 On dirait que j'ai hâte à quelque
 chose, mais je sais pas à quoi.

11 INT. CHAMBRE JULIETTE - NUIT

Juliette est couchée dans son lit. Elle n'arrive pas à dormir. Il fait chaud et un peu de sueur perle sur son front. Elle se lève doucement, se rend à son petit bureau de travail et ouvre son ordinateur portable.

Elle écrit quelques mots, que l'on entend en voix hors champs.

JULIETTE
 (voix hors champs)
Salut maman. J'espère que tu vas bien. Moi oui. Il n'y a pas beaucoup de nouveau depuis la dernière fois.

12 EXT. BALCON ARRIÈRE - NUIT

Toujours en robe de nuit, Juliette est maintenant dans la cours arrière. Elle va recouvrir la piscine hors-terre avec la toile prévue à cet effet.

JULIETTE
 (voix hors champs)
Ça va toujours bien à l'école. J'ai des bonnes notes dans tous les cours. Léane est encore ma meilleure amie. Il commence à faire vraiment chaud ici, papa dit que c'est le mois de juin le plus chaud qu'il a jamais vu. Mais sûrement pas aussi chaud qu'à New York, c'est sûr.

Juliette monte sur le patio construit autour de la piscine, s'assied et met les pieds dans l'espace qui demeure, entre la toile et le bord.

JULIETTE
 (voix hors champs)
Comment ça va à ton travail? Je m'ennuie beaucoup de toi et je me demandais si on ne pourrait pas se parler bientôt au téléphone ou sur facetime. Je t'aime. Bonne nuit, signé Juliette.

Sur les dernières lignes de la lettre, la chanson "The book of love" The Magnetic Fields, débute.

13 INT. AGORA DE L'ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Sur la musique, quelques plans des élèves qui forment le microcosme de l'école secondaire. Un GARÇON (13 ans) avec des broches, deux AMIES (15 ans) qui jouent aux cartes, un COUPLE (17 ans), main dans la main.

Les gradins de l'agora sont clairement organisés selon l'âge et le niveau de "cool" des élèves. Tout en bas se trouvent les secondaires un, et, de marche en marche, on monte jusqu'en cinquième secondaire.

Un GARS (17 ans) montant les marches, fait signe de descendre à un GARÇON (13 ans) qui s'est aventuré trop haut. Le petit s'exécute sans rechigner et va rejoindre les amis de son âge.

14 INT. LOCAL DE LA RADIO ÉTUDIANTE - JOUR

La chanson se poursuit et on retrouve Juliette et Léane dans le local de la radio étudiante. Le lieu est assez bordélique: il y a des CD, des vinyles, des ordinateurs, des affiches de spectacles locaux, etc. Le local vitré donne sur l'agora.

Juliette et Léane connaissent "The book of love" par coeur et en chantent des petits bouts. Les deux amies sont assises à la table de DJ. Léane remplit à la main le registre des chansons qu'elles ont fait jouer ce midi.

Un ADOLESCENT (15 ans, casquette) passe devant le local. Il cogne dans la fenêtre et fait un signe de pouce en l'air, qui progressivement se transforme en pouce en bas, accompagné d'une moue de dégoût. Léane lui sourit, frondeuse.

LÉANE

Ben oui, c'est ça, tu connais rien.

Le local est insonorisé, le jeune n'entend pas. Léane tourne les pages du cartable des registres de la radio étudiante.

LÉANE

Juliette! Mettons, la tune poche de Ed Sheeran*, sais-tu combien de fois elle a joué juste dans le dernier mois?

(*ou autre succès ultra commercial de l'année)

JULIETTE

Trop de fois?

LÉANE

21 fois! Ça, ça veut dire qu'elle a joué minimum une fois par midi, sauf nos midis, pis qu'il y a même un attardé qui l'a fait jouer plusieurs fois en une émission.

À ce moment, un groupe de JEUNES FILLES (14, 15 ans) passent devant la vitrine, surexcitées. L'une d'elle cogne et, une fois qu'elle a l'attention, fait semblant de vomir, un doigt dans la bouche.

JULIETTE

Super. T'es vraiment brillante, toi.

*

Juliette fait le mix entre "The book of love" et "Unighted" de Lo-Fi-Fnk, qu'elle met dans le tapis. Les deux filles adorent cette chanson hyper entraînante. Juliette et Léane hochent la tête, dansent un peu.

*

*

Des JEUNES, encore une fois, arrivent devant le local. Ils cognent et prennent un air consterné.

ADOLESCENT

Checkez donc le tableau des demandes spéciales des fois!!!

Léane, souriante, fait un doigt d'honneur aux adolescents alors que Juliette ne les remarque même pas, trop occupée à s'éclater sur la musique. La première cloche annonçant le début des cours se fait entendre.

15 INT. ÉCOLE SECONDAIRE - CLASSE - JOUR

Juliette et Léane arrivent devant leur classe où règne un chaos d'élèves surexcités. Elles se regardent, se sourient et rebroussement chemin sans hésiter.

*

16 INT. ÉCOLE SECONDAIRE - COULOIR - JOUR

Juliette et Léane traversent un long corridor d'un pas rapide, allant à sens inverse de la circulation. Elles tombent sur Serge, le professeur d'éducation physique, éternellement en camisole et en shorts.

SERGE

Ça va les filles?

JULIETTE

Oui, j'ai oublié quelque chose dans mon casier.

SERGE

C'est ça. On se grouille!

Dès qu'elles ont dépassé Serge, les jeunes filles courent vers la sortie en retenant leur rires.

17 EXT. ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Juliette et Léane traversent en courant, main dans la main, le grand terrain bétonné de l'école secondaire.

18 EXT. PARC - JOUR

Juliette et Léane sont installées dans un parc de la petite ville. Elles ont acheté des jujubes, des "oranginas" et des chips qui ont été ouverts et dévorés. Elles ont enlevé leurs t-shirts et se font bronzer, en brassières. Leurs corps sont différents: la peau de Juliette est laiteuse et épaisse alors que Léane est toute en os et en nerfs.

JULIETTE

Qu'est-ce que tu fais cet été?

LÉANE

(étonnée)

De quoi?

JULIETTE

J'sais pas, tu vas pas à un camp de vacance ou quelque chose?

LÉANE

C'tu une joke?

JULIETTE

Oui! Ton père a tu monté la tente roulotte?

LÉANE

Oui! Ça va être ça mon été. Je vais écouter de la musique, manger, pis dormir dans la tente roulotte à côté de la maison.

JULIETTE

C'est quand même vraiment nice.

LÉANE

Ouin.

*
*

Juliette se redresse pour manger un serpent jujube. Ni l'une ni l'autre ne semblent mal à l'aise avec leurs nudités partielles.

LÉANE

Tu vas-tu aller voir ta mère?

JULIETTE

Oui, sûrement deux semaines au mois d'août, comme d'habitude.

LÉANE

Tu t'ennuies-tu d'elle, des fois?

Juliette réfléchit un moment.

JULIETTE

(hyper sérieuse)

Quand j'étais jeune oui. Mais maintenant, plus vraiment.

Elle dit cela sans se rendre compte qu'elle est très jeune. Léane regarde Juliette en souriant. Elle détaille tout le corps de son amie, des pieds à la tête, longuement.

JULIETTE

(la trouve louche)

À quoi tu penses?

LÉANE

Je me demandais ce qui se serait passé si on était pas devenue amies au début de l'année.

JULIETTE

Ç'aurait été l'enfer. Perso, j'pense j'aurais juste lâché l'école.

LÉANE

Moi avec.

Les deux jeunes filles se sourient. Elles s'aiment vraiment beaucoup.

19

INT. SALLE À DÎNER - JOUR

Juliette entre en trombe dans la salle à dîner où Bernard s'affaire à la préparation du repas. Elle porte les mêmes vêtements que tout à l'heure. Elle a un énorme coup de soleil sur le nez, les joues, les bras. Elle est rouge comme un homard. Sans un mot pour son père, elle ouvre le frigo, prend un carton de lait au chocolat et en cale une bonne partie.

BERNARD

Hiii, t'as pogné un méchant coup de soleil! Qu'est-ce t'as faite?

JULIETTE

J'avais éducat c't'aprèm', le prof nous a amené dehors.

BERNARD

Ah, c'est bien ça! Ça va te faire du bien de bouger un peu.

Juliette n'écoute pas vraiment, grommelle une réponse, range le lait et prend une barre tendre dans l'armoire.

JULIETTE

J'men vais voir PL.

Elle quitte en coup de vent, comme elle est entrée.

20 EXT. MAISON DE JULIETTE - JOUR

Juliette traverse la cours arrière d'un pas rapide en mangeant sa barre tendre. Elle touche l'eau de la piscine hors-terre pour en tester la température. Elle poursuit sa route vers le petit hangar au bout du terrain.

21 INT. PETIT HANGAR - JOUR

Une petite pièce complètement aménagée pour les besoins d'un adolescent: haut parleurs, posters, divans. On sent une certaine passion pour les arts martiaux. Dans un coin sont accrochés nunchakus, ceintures et un poster de "Karate Kid" version vintage de 1984. *

Pierre-Luc est avec sa blonde JULIE (17 ans, jolie, timide) et avec Liam, qui roule un joint. Ils écoutent "Goddess on a highway" de Mercury Rev et boivent des bières. Juliette fige un peu quand elle voit que son frère n'est pas seul.

JULIETTE

Ah scuse, je pensais que t'étudiais!

Elle fait demi-tour.

PIERRE-LUC

(la retient)

C'pas grave Ju. Qu'est-ce qu'il y a?

JULIETTE

(faussement nonchalante)
Ah, c'est juste que j'ai foxé Math
pi Géo tantôt. Tu pourrais-tu
répondre au téléphone pour les 48
prochaines heures, mettons?

LIAM

Cool.

Liam, qui porte des lunettes de soleil très cool, à
"glitters", allume le joint, prend une bouffée et le passe à
Pierre-Luc, qui fume à son tour.

PIERRE-LUC

Oui, oui, je vais répondre, pas de
problème. Viens t'asseoir.

JULIETTE

(incrédule)
Ah ouin?

Pétrifiée, Juliette s'assied sur le divan, à la place libre
près de Liam. Pierre-Luc prend une autre bouffée.

PIERRE-LUC

(yeux fermés, high)
Wow. Il y a pas longtemps on jouait
aux ninjas pis là tu foxes des
cours.

Pierre-Luc passe un bras autour de Julie et l'attire vers
lui. Elle se couche sur son torse, ferme les yeux, alors que
Pierre-Luc lui tient le joint pendant qu'elle fume.

PIERRE-LUC

T'es rendue grande...

JULIETTE

(gênée)
Pas tant que ça.

LIAM

(gelé)
Sérieux PL, ton film de l'ancien
temps, va falloir que t'en revienne
un m'ment donné.

PIERRE-LUC

C'est le summum du cool. Tu
comprends fuck all.

*

Pierre-Luc rend le joint à Liam en riant.

*

PIERRE-LUC

Donne-en pas à ma soeur.

Liam acquiesce et adopte une position assez relâchée: il laisse son corps descendre doucement sur le divan. Son t-shirt remonte et dévoile le bas de son ventre. De sa main droite, il tient le joint, de sa main gauche, il marque le rythme de la chanson sur le haut de sa cuisse, très près de son sexe. Il descend ses lunettes et découvre ses yeux tout rouges.

LIAM

Ça va tu mieux?

JULIETTE

(voix faible)

Oui.

Assise en indien à ses côtés, Juliette regarde Liam, son corps, puis essaie de ne pas trop le regarder. Elle prend un morceau de barre tendre.

Pendant ce temps, Pierre-Luc, dans son monde, effectue quelques mouvements de karaté.

*

*

LIAM

(sourire charmant)

Tu m'en donnes-tu une p'tite bouchée?

JULIETTE

(hyper timide)

Oui.

Elle lui donne tout ce qui lui reste.

LIAM

(petit sourire)

Munchies.

Juliette ne comprend pas mais ne pose pas de question. En mâchant, il ajuste le ventilateur de manière à ce que Juliette reçoive aussi un peu d'air frais. Elle ferme les yeux, les cheveux dans le vent.

VOIX DE LIAM

(hors champs)

Chère Juliette... J'arrête pas de penser à toi...

*

*

22

INT. CHAMBRE JULIETTE - NUIT

Juliette est dans sa chambre à coucher, en jaquette. Il y a un silence complet dans la maison. Elle est en train d'écrire sur des feuilles vertes pâles.

VOIX DE LIAM
(voix hors champs)
*...Il y a quelque chose de vraiment
spécial dans tes yeux, dans ton
sourire. Ça me rend fou.*

22B EXT. DEVANT LA POLYVALENTE - JOUR

Ici apparaissent quelques images de Liam, possiblement torse nu, dehors sur le terrain de l'école. Il regarde la caméra, sourit, fait un clin d'oeil, minaude.

*J'aurais aimé que ton frère et sa
blonde ne soient pas avec nous
tantôt. J'avais tellement envie de
t'embrasser, de te toucher.
(un temps)
M'aurais-tu laissé faire?*

Retour dans la chambre de Juliette. Sur un feuillet, quelques tests de calligraphie. Elle a écrit "Chère Juliette" quatre ou cinq fois, en transformant son écriture, jusqu'à en choisir une relativement "masculine".

Elle éteint sa lampe de chevet et elle se couche sur le côté. Dans la pénombre, elle sourit faiblement, rêveuse et excitée.

VOIX DE LIAM
*T'es quelqu'un de vraiment unique.
Tu me manques déjà. Bonne nuit. Je
t'embrasse. Je voudrais
t'embrasser. Liam.*

23

INT. GYMNASE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Les élèves de la classe de français sont réunis au gymnase avec Monsieur Bernier. Devant eux, vingt élèves de sixième année. En marge du groupe se trouvent Juliette et Léane.

MONSIEUR BERNIER
(hors champs)
Un moment de silence tout le monde!
Bienvenue à cette journée porte
ouverte, coeurs ouverts!

Bienvenue à tous nos futurs amis,
 on est contents de vous recevoir
 dans notre belle école. Alors la
 première chose à faire sera de
 trouver votre partenaire pour la
 journée. Considérez-le, ou la,
 comme un ange gardien! Ah, et si
 jamais vous vous perdez de vue au
 cours de la journée, pas de
 panique, passez tout de suite par
 le secrétariat que vous avez vu en
 entrant tout à l'heure... (La voix
 s'estompe peu à peu)

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Un JEUNE GARÇON à lunettes, tout maigre, se trouve à l'écart
 lui aussi. Il porte des shorts courts, une camisole blanche
 quasi transparente tellement elle est usée. Il joue au cube
 "rubik" frénétiquement.

JULIETTE

(le désigne du menton)
 C'est clair que c'est lui.

LÉANE

(sincère)
 Chanceuse. Sérieux, c'est lui qui a
 l'air le plus cool.

JULIETTE

M'ouais, y est pas inintéressant.

Juliette se dirige vers le petit garçon. Il la regarde
 arriver, inquiet. Elle lui tend la main.

JULIETTE

(gentille)
 Est-ce que c'est toi Arnaud?

D'un geste brusque, Arnaud tasse sa main pour éviter de
 justesse celle de Juliette.

ARNAUD

Wo-wo-wo!

Arnaud émet un petit "wo-wo-wo" doux et aigu à chaque fois
 qu'un geste posé ou qu'une parole échangée dépasse ses
 limites.

JULIETTE

Ah. Ok. On se serre pas la main?
 Parfait.

Arnaud essuie sa main sur ses shorts trois ou quatre fois,
 même si elle n'a pas touché celle de Juliette.

ARNAUD

Oui, moi c'est Arnaud. Arnaud
Despins. Toi c'est bien Juliette
Lamarre-Tremblay?

Juliette acquiesce. Arnaud recommence à faire du cube rubik.

ARNAUD

(désigne le cube)
Ça m'aide quand j'suis nerveux.
J'en ai besoin souvent.

JULIETTE

Ok.

Juliette hoche la tête, un peu déconcertée.

24 INT. BIBLIOTHÈQUE - JOUR

Juliette et Arnaud sont dans la bibliothèque, qui est déserte, debout devant un kiosque d'emprunt informatisé. Elle montre sa carte de bibliothèque, qu'elle sort d'un portefeuille original et coloré.

JULIETTE

Au début de l'année, ils vont te
donner une carte comme ça. Prends
deux ou trois livres, je vais te
montrer.

Arnaud se plante devant le rayon et le contemple longuement.

JULIETTE

Non, non mais prends-les au hasard,
on les empruntera pas pour vrai.

*

Arnaud regarde encore le rayon un moment, ses yeux détaillent les livres d'un coin à l'autre des tablettes, rapidement.

ARNAUD

Ok.

Il se concentre une seconde de plus. Puis, il s'élançe et sort cinq livres rapidement. Ils proviennent de cinq tablettes différentes. Il doit même emprunter le petit marche-pied pour atteindre la dernière tablette. Il sort cinq ouvrages bleus rois, tous pratiquement des mêmes grandeurs et textures, qu'il place dans une rangée parfaite, ajustant les coins parfaitement.

JULIETTE

Impressionnant.

ARNAUD

Merci.

Juliette passe sa carte sur le lecteur.

JULIETTE

Donc c'est simple. Tu passes ta carte ici, il faut que la lumière devienne verte.

(prend un livre)

Là, tu passes un livre à la fois. Faut que ça fasse un petit bip.

En prenant le deuxième, elle déplace un peu la rangée parfaite.

ARNAUD

Wo-wo-wo.

Arnaud replace les livres.

JULIETTE

Ben là, c'est rushant, hein, quand même?

ARNAUD

Je sais. Je peux pas vraiment m'en empêcher. Je m'excuse.

JULIETTE

(gentille)

Ok, je vais faire attention. Donc, un livre à la fois, doucement.

Juliette passe les livres. Arnaud court de l'autre côté et réceptionne ceux-ci en les plaçant dans une nouvelle pile parfaite.

25 INT. RADIO ÉTUDIANTE - JOUR

Juliette et Arnaud sont dans le petit local de radio étudiante. Juliette clique dans une liste sur l'ordinateur portable. Débute "Every Boy and Girl" de Lee Moses.

Arnaud fait un petit mouvement de vague immédiat avec sa main, tout de suite pris par le rythme de la chanson.

ARNAUD

J'aime.

JULIETTE

(contente)

Cool.

Si tu veux faire une émission, il faut vraiment que tu t'inscrives à la première journée d'école, c'est pas mal en demande.

ARNAUD

C'est pas nécessairement le genre d'activité qui m'intéresse, je pense.

JULIETTE

Ok. Si jamais t'as des demandes spéciales, il y a un tableau sur la porte. Viens voir.

Ils sortent. Un tableau blanc et des marqueurs lavables sont installés sur la porte.

JULIETTE

Quand je fais mon émission avec Léane, le tableau des demandes est tout le temps plein, mais on a décidé assez tôt dans le processus de pas en tenir compte.

Juliette verrouille la porte du local de radio. Elle désigne l'agora vide, devant eux.

JULIETTE

Ah oui, pis c'est con mais y a comme une loi non écrite; à l'agora tu t'assois en bas des marches, c'est juste les plus vieux qui ont le droit d'aller en haut.

Arnaud emmagasine l'information. C'est à ce moment que SABRINA (14 ans, jolie, féminine) arrive, accompagnée de JESSICA, une fillette de sixième année (12 ans).

*
*
*

JESSICA

Allo Arnaud!

ARNAUD

(lui envoie la main)
Allo Jessica!

SABRINA

Ton nouveau chum a l'air aussi cool que toi.

JULIETTE

(indifférente)
Oui, oui.

Les deux jeunes filles poursuivent leur chemin.

ARNAUD

Elle est gentille. Mais pourquoi
elle dit ça? Je suis pas ton chum.

JULIETTE

Ben non est pas gentille.

Juliette marche dans le long corridor, escortée d'Arnaud.

ARNAUD

(tombe des nues)
Pourquoi?

JULIETTE

Ce qu'elle veut dire, au fond,
c'est que: 1) C'est impossible que
je me fasse un chum. Jamais. 2)
J'ai pas l'air cool. 3) T'as pas
l'air cool toi non plus.

ARNAUD

Mais pourquoi elle est méchante?

JULIETTE

(c'est une évidence)
Ben parce que les gens sont
méchants!

ARNAUD

(un peu paniqué)
Wo-wo-wo! Non. À l'école tout le
monde est gentil avec moi.

JULIETTE

Je suis contente pour toi. Mais ça
va changer l'année prochaine.

ARNAUD

(très inquiet)
Est-ce que je peux aller me laver
les mains?
(anxieux)
Rapidement.

JULIETTE

Oui, oui. Je vais t'amener.

Arnaud et Juliette, s'éloignent, tout petits au bout du
corridor. Ils bifurquent vers la salle de bain.

26

EXT. DEVANT L'ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Juliette et Léane sont en plein milieu d'une course de sac à patates. Elles sont bien loin derrière tout le monde, n'ayant aucun intérêt pour ce jeu.

Tout au bout du terrain, Arnaud, seul, joue au cube "rubik".

LÉANE

Pis?

JULIETTE

Il est un peu space, mettons. Je dirais lourd, même. Mais quand même attachant. La tienne?

LÉANE

A veut mettre sur pied une équipe de "cheerleading" pis faire partie du comité organisateur des discos. A pense déjà au bal de finissant. Tu vois un peu le genre.

JULIETTE

(ironique)

Nice.

À ce moment, tel un aigle zieutant sa proie, Juliette aperçoit SÉBASTIEN (14 ans, vu précédemment) qui saute vers Arnaud, en sac à patates, lui arrache violemment son cube rubik des mains, le laisse tomber dans sa poche et s'enfuie. Arnaud est sous le choc et même à distance, Juliette entend un petit "wo-wo-wo" paniqué.

JULIETTE

(à Léane)

Deux secondes.

Juliette sort de sa poche et s'élançe vers Arnaud et Sébastien. Elle passe directement au milieu de l'allée de course, indifférente à tous. Elle plaque violemment le jeune voleur au sol. Elle est bien plus lourde et forte que lui. Sébastien gémit de surprise et de douleur.

JULIETTE

C'est quoi ton problème? Il t'a rien fait!

Juliette arrache la poche de patate, en sort le cube, lance la poche sur le jeune toujours plaqué au sol, sous le choc.

JULIETTE

(elle crie)

Il en a BESOIN!

Juliette se dirige vers Arnaud et lui tend son cube.

JULIETTE

Tiens.

Arnaud lui fait alors le sourire le plus pur, le plus beau, le plus reconnaissant jamais vu.

ARNAUD

J'oublierai jamais ça.

*

Au loin, Léane regarde son amie, fière. Monsieur Bernier, à ses côtés, ne peut retenir un petit mouvement de joie.

MONSIEUR BERNIER

(chuchote)

Tiens toi!

(change d'attitude, crie)

Ok, qu'est-ce qui se passe, là?

Il se dirige vers le lieu de l'altercation d'un pas rapide.

27

INT. COIN DES CASIERS - JOUR

Juliette est seule dans le coin des casiers, elle remplit son sac à dos, verrouille sa case. Elle passe devant le local de retenue et ralentit un peu pour apercevoir Sébastien qui fait une copie. Il la remarque, lui montre son majeur. Elle hausse les épaules, un peu désolée pour lui.

L'attention de Juliette est attirée par des sons de guitares et de voix provenant d'un local voisin. Elle s'approche et y découvre Liam et trois amis. Ils sont en train de répéter. C'est une composition, en anglais. On peut tout de suite dire que leur talent est assez limité, et leur musique, banale. Liam ondule, passe ses mains dans ses cheveux, il fait très rock star. Juliette l'observe longuement de la tête aux pieds. Elle le trouve beau.

LIAM

(il chante)

One, two, three...

(il danse)

The sun on my skin

Feels like a frozen knife

But the music is burning me!

The music is buuuurning me!

Après un moment, Liam relève les yeux et croise le regard de Juliette. Timide, elle lui sourit et le salue de la tête.

Liam prend un petit moment, ne semble pas la reconnaître, tout emporté qu'il est par la musique, puis, s'en souvient finalement. Il lui fait un petit sourire, replace ses longs cheveux, danse un peu.

28 INT. SALLE À DÎNER - JOUR

Juliette, Pierre-Luc et Bernard sont réunis à la table pour le souper. Léane est invitée à manger avec eux, elle est assise à côté de Juliette. Ils mangent des spaghetti, Bernard et Pierre-Luc ont des bières.

LÉANE

Est vraiment bonne ta sauce,
Bernard.

BERNARD

Merci bien.

Le téléphone sonne. Bernard amorce un mouvement alors que Juliette fait des gros yeux à son frère, qui se lève d'un bond et court vers le téléphone.

PIERRE-LUC

C'est pour moi c'est sûr!
(il répond)
Oui bonjour.
(un temps, voix sérieuse)
C'est moi-même.
(un temps, confiant)
Tout à fait.
(un temps)
Oui. Absolument normal.
(il hésite)
... Chez l'optométriste...

Juliette regarde Pierre-Luc, fait un petit signe d'incompréhension, elle trouve cette excuse minable. Pierre-Luc détourne le regard.

PIERRE-LUC

Très bien. Merci. Au revoir.
(revient à table)
C'tait Julie. Je vais aller avec
elle à son rendez-vous demain.

*

Juliette fait un subtil pouce en l'air à Pierre-Luc, bien fière, pendant que Bernard râpe plus de fromage.

*

BERNARD

C'était la secrétaire de l'école
qui appelait pour demander où
t'étais -

(pointe Juliette)
mercredi après-midi. Tu t'es fait
passer pour moi, pis au lieu d'y
dire qu'elle était en train de
pogner un coup de soleil dans le
parc avec Léane, t'as dit qu'elle
avait un rendez-vous chez
l'optométriste.
(fièrement)
Ah! Cassés! J't'encore votre père!

*

Juliette et Pierre-Luc regardent Bernard, confondus.

JULIETTE

Mais comment tu fais pour savoir
toute ça?

BERNARD

Des années de pratique! Y aura pas
de punition, vu qu'on est vendredi,
pis que votre amateurisme est
charmant.

(à Juliette)

Mais toi, sérieux, faut que tu
commences à mettre de la crème
solaire. Léane y'a tu quelqu'un
pour répondre chez vous?

LÉANE

Oui, oui, ma grande soeur.

BERNARD

Good. J'espère qu'elle est
meilleure menteuse que mon fils.

(il enchaîne)

Fait que j't'en train de me faire
une blonde sur internet, moi là.

Pierre-Luc et Juliette se sourient, abasourdis.

JULIETTE

(amusée)

Hein?!

*

PIERRE-LUC

Y'était temps!

BERNARD

Elle s'appelle Vahiné. Je vais peut-
être vous la présenter si vous êtes
fins.

JULIETTE
(blague)
Méchant nom, Vahiné.

BERNARD
Ça veut dire "courage" en tahitien
pis ça va y en prendre en
tabarouette le jour où elle va te
rencontrer.

Léane rit, Juliette aussi.

29 INT. CHAMBRE JULIETTE - NUIT

Juliette et Léane sont dans la chambre à l'éclairage tamisé de Juliette, couchées sur le lit. Juliette a la tête posée sur les cuisses de Léane. Celle-ci s'affaire à lui enlever tout doucement les couches de peau séchée de son visage qui pèle des suites du coup de soleil.

JULIETTE
(mystérieuse)
J'pense que Liam s'intéresse à moi.

LÉANE
(pas emballée)
Ah oui, pourquoi?

JULIETTE
Je le sens.

LÉANE
Mais vous êtes jamais ensemble.

JULIETTE
Oui, des fois.

Juliette se redresse et, sans quitter son lit, attrape un livre sur sa table de nuit et lui tend la lettre qui était à l'intérieur. On reconnaît le papier vert pâle que Juliette a utilisé.

LÉANE
(elle lit, voix faible)
*Juliette, je pense à toi tout le
temps. Est-ce qu'on pourrait
essayer de se voir seuls tous les
deux?*

Léane relève les yeux vers Juliette, troublée.

LÉANE

*J'ai envie de t'embrasser, de te
toucher. S'il-te-plaît, aie pas
peur. Je prendrais tellement soin
de toi.*

*

Léane lit avec douceur, en regardant souvent Juliette dans les yeux. À un certain moment, on dirait que c'est elle, Léane, qui dit toutes ces choses à Juliette, et non Liam.

LÉANE

*Tu es vraiment belle. Tu as les
plus beaux yeux du monde. Je
t'embrasse partout où tu veux que
je t'embrasse.*

(un temps, regarde
Juliette intensément)

Liam.

Léane rend la lettre à Juliette, qui la replie et la range précieusement dans son livre.

Il y a un moment de silence assez long. Léane s'adosse contre le mur à la tête du lit.

*

LÉANE

Bon... Il est moins cave que je pensais.

(un temps)

C'est vrai que t'as des beaux yeux.

*

*

*

*

JULIETTE

Thanks!

LÉANE

Il a pas doublé son secondaire quatre, lui? Il a fait aucune faute, c'est impressionnant.

JULIETTE

(évasive)

Pas remarqué.

(rêveuse)

Tu trouves pas qu'il est vraiment beau?

LÉANE

Je trouve qu'il ressemble à une échalote flétrie. Y est blême.

JULIETTE

(amusée)

Qui tu trouves beau à l'école?

LÉANE

(hausse les épaules)

Personne.

(un temps)

Pis surtout, je les trouve cons.

30

EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - JOUR

Juliette lit en mangeant des céréales sur une chaise de patio. Elle est toujours en jaquette, après une grasse matinée. Il fait un beau grand soleil. Bernard la rejoint.

BERNARD

Midi et quarante cinq. T'as le droit de t'habiller aussi, hein?

JULIETTE

(distraite, balbutie)

... Samedi...

À ce moment, une voiture entre dans la cours. MAUDE (38 ans, *
mère occupée, un peu débraillée) en sort.

MAUDE

(dynamique)

Bonjour. Scusez-moi d'arriver comme un cheveux su'a soupe! C'est-tu toi Juliette? *

Juliette dépose son livre et se lève, curieuse.

JULIETTE

Oui?

MAUDE

Bon, bonjour! Mon gars t'a ben aimé aux portes ouvertes de l'école, y arrête pas de parler de toi!

JULIETTE

(fière)

Ah ouin? Arnaud?

MAUDE

Ouin! Ça t'intéresserait tu de le garder une couple d'après-midi par semaine cet été?

Juliette regarde son père, contente, pour avoir son avis.

BERNARD

Ben oui, ça te ferait une petite job.

JULIETTE

Oui, ça m'intéresse. Ça paye tu?

Bernard indique d'un mouvement de bras que c'est impoli et s'excuse à Maude, qui n'en fait pas de cas et trouve ça plutôt drôle.

BERNARD

Ben voyons!

MAUDE

Six piasses de l'heure, mettons?

Juliette regarde son père, contente. Il lève les yeux au ciel.

JULIETTE

C'est parfait ça!

MAUDE

Passe à maison demain vers midi, je vais tout' t'expliquer comment qu'il marche, mon beau garçon!

JULIETTE

Ok!

Maude entre dans sa voiture, dont les fenêtres sont ouvertes. Elle quitte comme elle est arrivée.

MAUDE

(crie)

La maison en face du dépanneur!

JULIETTE

(à Bernard, fanfaronne)

Ok! Six piasses de l'heure!!!

BERNARD

Bientôt tu vas pouvoir me payer une pension!

Juliette trouve cette idée ridicule. Elle retourne à son bol de céréales.

31 INT. CRÈMERIE - JOUR

Juliette et Arnaud sont à la crèmerie, en file pour commander. Arnaud est de bonne humeur.

ARNAUD

Je peux prendre ce que je veux?

JULIETTE

Oui, ta mère nous a laissé assez
d'argent pour les deux.

MAXIME (16 ans, roux et yeux exorbités) termine avec des clients, puis dirige son regard vers Arnaud et Juliette, et pousse un petit rire méchant.

MAXIME

Faque t'as fini par te faire un
ami?

JULIETTE

(impermeable)
C'est ça. Qu'est-ce que tu veux,
Arnaud?

ARNAUD

Petite crème dure aux fraises s'il-
vous-plaît.

Derrière les gros congélateurs, Maxime s'active. Il prend une cuillère dans la crème à la vanille, puis la trempe dans celle au fraise. Arnaud voit toutes ces actions de manière ultra-précises. Il regarde Juliette, affolé.

ARNAUD

(tout bas)
Wo-wo-wo.

Juliette regarde Arnaud, puis la glace, et comprend.

JULIETTE

(bête, à Maxime)
Tu pourrais-tu prendre une cuillère
propre c'te-plaît, c'est dèg'
genre!

Maxime soupire et change de cuillère, au grand soulagement d'Arnaud. *

JULIETTE

Moi j'veais prendre une grosse molle
au chocolat, trempée dans le
chocolat.

MAXIME *

Hiii, pas bon pour la liii---gne
ça.

Maxime est en train de muer. Sur le mot "ligne" sa voix déraille et c'est hilarant. Gêné, celui-ci tousse un peu afin de replacer ses cordes vocales.

ARNAUD
 (à Juliette)
 Pourquoi il parle comme ça?

JULIETTE
 (amusée)
 J'sais pas. J'pense qu'il est en
 train de se transformer en monstre.

Maxime ne dit plus rien. Arnaud le regarde curieusement, en mangeant sa glace.

32 EXT. CRÈMERIE - JOUR

Juliette et Arnaud sont assis sur des tables à pique-nique.

Arnaud, le visage sale de crème glacé, a son cube rubik dans les mains. Juliette tient un album de type "Où est Charlie" entre les mains et le visage d'Arnaud, de façon à lui bloquer la vue. Arnaud, dans des mouvements rapides et hyper précis, reconstitue le cube parfaitement.

JULIETTE
 20, 21, 22, 23...
 24 secondes! C'est malade!

Juliette sourit à Arnaud. Arnaud mélange son cube à nouveau et l'étudie.

33 EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - JOUR

Sabine Largam, de Cesaria Evora, se fait entendre. *

Tous sont réunis pour un barbecue dans la cours arrière, afin de faire la connaissance de VAHINÉ. Il y a Juliette, Léane, Pierre-Luc, Julie, Liam et Bernard. Vahiné est une bombe: trente-cinq ans, peau basanée, taille fine, petits seins fermes, fesses rebondies, boucle dans la narine, tatouages. Elle est sexy et sauvage.

Elle prépare des mojitos alors que Juliette et Léane apportent des salades sur la table, où sont déjà installés Pierre-Luc et ses amis. Vahiné, deux drinks à la main, se dirige vers Bernard. Elle ondule contre son corps, sensuelle, l'embrasse sur la bouche et lui remet son verre.

BERNARD
 Merci mon amour!

Bernard semble près d'exploser de bonheur, son grand sourire ne le quitte plus. Juliette, témoin de la scène, regarde son frère d'un air interrogatif. Pierre-Luc est amusé.

34 EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - JOUR

Tous les convives sont maintenant assis autour de la table à pique-nique. Les assiettes sont pleines. Bernard lève son verre.

BERNARD

Bon, ben je voudrais porter un toast à Vahiné. Bienvenue dans notre belle famille!

VAHINÉ

Merci Papi!
(gentille)
Je suis vraiment heureuse de vous rencontrer!

Elle lève son verre en regardant les enfants de Bernard.

BERNARD

Papi! Franchement! Je vais me mettre au yoga moi avec, vous allez voir, ça va faire des miracles.
(aux autres)
Vahiné enseigne le yoga.

JULIE

Ah ouin, j'aimerais ça apprendre!

VAHINÉ

Ça me ferait plaisir de vous montrer. Ça vous tenterait les filles?

Elle s'adresse à Léane et Juliette, qui se consultent du regard.

JULIETTE

Pas tant, non.

LÉANE

On est pas tant yoga.

VAHINÉ

(amusée)
Je donne aussi des cours de danse, si jamais. Donc Julie, toi tu sors avec Pierre-Luc, c'est ça?

JULIE

Oui.

VAHINÉ

Ça fait longtemps?

PIERRE-LUC
Presque trois ans, là.

Vahiné est impressionnée.

BERNARD
Oui, oui, j'te dis qu'ils sont
sérieux pour leur âge!

VAHINÉ
(désigne les filles)
Et vous deux?

JULIETTE
Quoi?

VAHINÉ
Ça fait longtemps?

Pierre-Luc et Liam éclatent de rire.

JULIETTE
(agressive)
On sort pas ensemble! Franchement!

VAHINÉ
(mal à l'aise mais amusée)
Ah! Excusez-moi! Je sais pas
pourquoi j'ai pensé ça! J'ai comme
voulu être trop cool là j'pense!

Vahiné regarde Bernard d'un air horrifié, celui-ci lui fait
signe de la main que ce n'est rien.

LÉANE
On est amies depuis un an.
(elle sourit)
Mais vraiment intense.

JULIETTE
(elle tempère)
Ben là, intense...

VAHINÉ
Pis toi, Liam?

LIAM
(sourire mystérieux)
Pas de chum, pas de blonde. Seul
comme un chien.

VAHINÉ
Même pas un petit kick?

LIAM

Non.

Léane lance un regard oblique vers Juliette. Celle-ci évite son regard et joue dans sa salade avec sa fourchette.

35

EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - CRÉPUSCULE

Julie et Pierre-Luc sont enlacés dans un hamac. Bernard ramasse la table, verre de vin à la main. Liam est adossé dans la piscine hors-terre, bière à la main, torse nu. Léane et Juliette se baignent elles aussi. Juliette a gardé son t-shirt par dessus son maillot.

Vahiné sort de la maison en kimono coloré. Elle se dirige vers Bernard, l'embrasse dans le cou, prend une gorgée de son verre de vin.

VAHINÉ

Viens-tu te baigner, papi?

BERNARD

Non merci, j'veais t'regarder.

Vahiné se dirige vers la piscine. En haut des marches, elle laisse glisser son kimono et dévoile un corps affolant, à peine recouvert de minuscules triangles de bikini.

Juliette remarque Liam qui détaille le corps de Vahiné de la tête au pied. Elle se tourne vers Léane. Celle-ci fait exactement la même chose. Leurs regards sont attirés vers elle comme un aimant.

VAHINÉ

Elle est froide?

LIAM

Non, non.

LÉANE

Elle est parfaite.

Vahiné s'élanche et saute dans la piscine sans hésiter. Elle arrive comme une bombe, l'eau qu'elle fait éclabousser retombe en laissant découvrir les visages mystifiés de Léane et Liam.

Juliette regarde Léane curieusement. Pour lui faire reprendre ses esprits, elle lui envoie un peu d'eau dans le visage. Léane rit et lui envoie de l'eau à son tour.

36

EXT. DEVANT LA MAISON DE JULIETTE - CRÉPUSCULE

Juliette et Léane ont encore les cheveux mouillés de la baignade. Elles ont enfilé des shorts par dessus leurs maillots. Léane est sur son départ, son vélo dans les mains.

JULIETTE

(tout bas)

J'ai commencé à écrire une réponse pour Liam.

LÉANE

(peu intéressée)

Ah ouin?

JULIETTE

Je vais lui dire que je veux qu'on se voit juste tous les deux.

LÉANE

(fragilisée)

Tu l'aimes?

JULIETTE

(timide)

Oui.

Léane sourit un peu tristement à Juliette.

LÉANE

Ok. À demain.

JULIETTE

(contente)

À demain. On commence en français. *

LÉANE

Oui. *

Léane s'éloigne de quelques pas, vers le trottoir, marchant à côté de son vélo. Puis elle s'arrête, prend quelques secondes, laisse tomber son vélo, et revient sur ses pas. *

LÉANE

(timide)

Juliette, je vais t'embrasser.

Léane s'approche de Juliette et l'embrasse tout doucement, furtivement sur la bouche. Juliette est figée et confuse.

JULIETTE

Pourquoi t'as fait ça?

LÉANE
(très faiblement)
Parce que je t'aime.

JULIETTE
Hein?

Léane regarde par terre. Elle est toute coincée et chaque mot est difficile.

LÉANE
Je suis amoureuse de toi.

JULIETTE
(confuse)
Hein? Non.

Les deux filles restent plantées l'une devant l'autre dans un extrême malaise. Elles n'osent pas se regarder dans les yeux.

JULIETTE
T'aimes les filles?

*

LÉANE
(douce)
T'avais pas compris ça?

JULIETTE
(choquée)
Non! Pourquoi tu fais ça?
(bouleversée)
Ça gâche tout!

LÉANE
Ça se contrôle pas.

Léane regarde Juliette longuement, presque implorante. Juliette ne sait absolument pas quoi dire.

JULIETTE
(difficilement)
Mais moi j'aime Liam. J't'aime pas.
(un temps, durement)
J't'aimerai jamais.

Léane est blessée. Elle tourne les talons, enjambe son vélo et part à toute vitesse, honteuse.

Juliette la regarde s'éloigner, figée.

37 EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - CRÉPUSCULE

Juliette passe en coup de vent dans la cours arrière. Bernard a rejoint Vahiné dans la piscine, ils s'amuse en riant, elle, sur les épaules de celui-ci. Liam, Julie et Pierre-Luc discutent avec beaucoup d'enthousiasme, sur la galerie.

BERNARD

Ça va, ma peanut?

JULIETTE

(elle crie)

Oui!!!

Elle claque la porte.

38 INT. CHAMBRE JULIETTE - NUIT

Juliette entre dans sa chambre à coucher. Elle prend son portable et s'installe sur son lit.

Elle ouvre l'écran de son ordinateur et appuie sur l'icône d'une photo de JUDITH (45-50 ans, femme blonde, racée) sur un système de type "facetime". Une petite musique se fait entendre. Ça ne répond pas. Juliette compose encore une fois, Judith répond.

Elle porte une robe de chambre en soie noire, elle boit un bourbon. Le peu que l'on aperçoit dégage richesse et élégance: appartement en hauteur, dépouillé, chic.

JUDITH

(souriante)

Allo ma belle Juliette!

JULIETTE

(douce et fragile)

Allo maman. J'avais le goût de te parler. Ça a l'air beau ta nouvelle maison!

JUDITH

(gentille)

C'est un appartement. T'aimes ça?

JULIETTE

(acquiesce)

Oui! C'est à quel étage?

JUDITH

C'est au trente-neuvième.

JULIETTE
Crime, c'est haut!

*

JUDITH
Oui. Une chance qu'il y a des
ascenseurs!

*

JULIETTE
Mets-en!
(un temps)
Je me demandais si t'avais reçu mon
email de l'autre jour.

*

JUDITH
(coupable et gentille)
Ben oui ma belle je l'ai reçu,
j'étais tellement contente d'avoir
de tes nouvelles. J'allais te
répondre ce week-end. C'est
tellement occupé ces temps-ci, on a
un gros procès qui s'en vient.

JULIETTE
Ah oui? C'est quoi?

JUDITH
C'est complexe. Mais en gros, c'est
pour que les enfants sans papiers
puissent avoir un parcours scolaire
normal aux États-Unis.

JULIETTE
(son visage s'éclaire)
Tu les aides?

JUDITH
(humble)
J'espère. On travaille fort en tout
cas.

JULIETTE
Wow!

Juliette regarde sa mère avec admiration, un temps.

JULIETTE
(timide)
Ah oui, j'avais une question... Je
me demandais si tu pensais que
c'était possible qu'un gars tombe
en amour avec moi un jour.

Judith est un peu étonnée, puis, elle sourit, émue.

JUDITH

Heu, ben oui, c'est sûr!
(coquine)
As-tu quelqu'un en vue?

JULIETTE

Non, non.

Juliette regarde sa mère un moment. Elle hésite, puis finalement parle.

JULIETTE

Ah pis je voulais te dire aussi que
si un jour j'viens vivre avec toi,
je vais être vraiment fine. Je me
fâcherais jamais pis je t'aiderais
avec le ménage de l'appartement.

JUDITH

(ne sait quoi dire, émue)
Oui?

JULIETTE

Oui. Tu te rendrais même pas compte
que je suis là.
(un temps, voix fragile)
Ben presque pas.
(retient ses larmes)
Je pourrais te faire couler des
bains. Pis te gratter le dos pour
t'endormir.

Judith est émue, et mal à l'aise avec les émotions.

JUDITH

Tu vas me faire pleurer ma
Juliette. Tu t'ennuies, hein?

JULIETTE

Oui.

Judith essuie rapidement une larme qui coule sur sa joue.

JUDITH

Moi aussi je m'ennuie. J'ai hâte au
mois d'août. Toi?

JULIETTE

(la voix nouée)
Oui. J'ai vraiment hâte. Bonne nuit
maman.

JUDITH

(émue)

Bonne nuit. On se parle bientôt,
ok?

JULIETTE

Oui.

Juliette ferme le logiciel. Elle éteint la lampe de chevet et se couche, toute habillée et les cheveux encore mouillés.

39 INT. CLASSE DE FRANÇAIS - JOUR

Juliette est assise à son bureau, dans la classe de français. Ses cahiers et étui son prêts devant elle. À ses côtés, le bureau de Léane est toujours vide. Elle guette la porte de la classe, anxieuse. La deuxième cloche sonne. Léane n'est pas là.

MONSIEUR BERNIER

Bon matin tout le monde! Ah tiens,
on a une absente. Juliette, sais-tu
où est Léane?

JULIETTE

Non.

MONSIEUR BERNIER

Ah bon. Espérons que tout va bien.
Alors ce matin on va réviser pour
l'examen final de grammaire...

(ironique)

...que vous allez tous réussir haut
la main malgré vos énormes lacunes!
Ah, système laxiste et complaisant,
allons-y!

*

Monsieur Bernier se dirige vers le tableau et prend une craie. Juliette regarde à nouveau le bureau vide de Léane.

40 INT. CAFÉTÉRIA ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Juliette est seule dans la file pour acheter de la nourriture à la cafétéria. Avant et derrière elle: des groupuscules d'amis qui s'amuse, rient, se chamaillent.

Juliette arrive au comptoir. Une DAME aux cheveux gris fait le service.

DAME

(à Juliette)

Aujourd'hui c'est salade avec
poitrine de poulet grillé ou pizza
et frites.

JULIETTE

Pizza frites, s'il-vous-plaît.

La dame prend une des assiettes déjà prête et la tend à Juliette, qui la pose sur son plateau. Elle poursuit vers les réfrigérateurs et ajoute un berlingot de lait au chocolat.

41 INT. CAFÉTÉRIA ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Juliette mange seule à une grande table. Elle regarde vers la fenêtre, dehors.

Dans la cafétéria, c'est la folie. On crie, on s'amuse. Ça sent la fin des classes. Une JEUNE FILLE (16 ans, sexy), sans doute relevant un défi, monte sur une table et fait quelques mouvements de danse, lascifs. Elle "twerk". Autour, on l'acclame. *

Juliette regarde la scène, stoïque. Elle retourne à la fenêtre et avale une bonne bouchée de sa pointe de pizza.

42 INT. AGORA - JOUR

Toujours à l'heure du lunch, Juliette est assise à l'agora, bien remplie de jeunes de tous les niveaux à cette heure. Juliette est tout en bas, un gros roman ouvert sur les genoux.

JEUNE GARÇON

(hors-champs)

Et on poursuit avec le hit de
l'heure!

À la radio étudiante, on joue la fameuse chanson qui passe à tous les midis. Juliette est plongée dans sa lecture.

MAXIME (16 ans, vu précédemment à la crèmerie) arrive en trombe vers Juliette et la bouscule assez violemment, en montant les marches. Le livre de Juliette est projeté un peu plus loin.

MAXIME

(baveux)

Oups, hey, scuse, j'ai pas fait
exprès!

C'est pas toi qui est grosse pis
qui prend toute la place. C'est ton
livre!

Juliette est assez bouleversée. Elle rougit immédiatement et cherche autour d'elle pour un appui. Elle n'en trouve pas. Le jeune homme rejoint sa bande, plus haut. Ils se font des "high five".

AMI MAXIME 1

*

(il crie)

Envoye, bouge ton gros cul, va
chercher ton livre, grosse torche!

AMI MAXIME 2

*

Obèse morbide!

Juliette ramasse son livre, quitte précipitamment l'agora et se dirige vers les casiers, ébranlée.

*

43 INT. ENTRÉE CHEZ JULIETTE - JOUR

Juliette entre dans la maison. Elle enlève ses souliers, les lance dans un coin, laisse tomber son sac à dos et se dirige d'un pas rapide vers la salle de bain. Elle claque la porte.

44 INT. SALLE DE BAIN CHEZ JULIETTE - JOUR

Juliette est assise sur le bol des toilettes, dont le couvercle est fermé. Elle détache une à une les bretelles de sa salopette et les baisse. Elle relève le t-shirt ample qu'elle porte en dessous.

Elle regarde la chaire blanche qui compose son ventre.

Elle touche son gras, le serre entre ses doigts.

Elle se regarde, perplexe, comme si elle se voyait pour la première fois.

Elle ne s'aime pas.

45 INT. SALON CHEZ JULIETTE - NUIT

Bernard est en shorts devant l'ordinateur portable ouvert sur un poste "youtube" de yoga. Une belle jeune femme en leggings colorés lui indique les pauses à prendre d'une voix suave, en anglais.

Juliette arrive et le regarde un moment, étonnée. Bernard fait encore quelques mouvements - il n'est pas très souple - avant de remarquer sa fille, dans le cadre de porte.

BERNARD
Ah, t'es là!

JULIETTE
Scuse, je voulais pas te déranger.

Bernard se dirige vers l'ordinateur et ferme la vidéo.

BERNARD
Non, non tu me déranges pas! C'est pas faisable cette affaire-là.

JULIETTE
(gentille)
Vahiné va être fière de toi.

BERNARD
C'est le but.
(un temps)
Comment tu la trouves?

JULIETTE
Correct'.

Bernard sourit à sa fille: c'est déjà pas mal. Bernard commence à rouler son tapis de yoga. Juliette s'installe sur le divan. Il y a un moment de silence.

JULIETTE
Papa, quand est-ce que je suis devenue grosse?

Bernard dépose le matelas, prêt à la discussion.

BERNARD
(minimise)
Grosse... Enrobée, plutôt?

Bernard rejoint Juliette et s'assied à ses côtés.

JULIETTE
Quand est-ce que je suis devenue enrobée?

BERNARD
T'as commencé à prendre un peu de poids vers sept, huit ans. L'année où Judith est partie.

JULIETTE
Pourquoi tu penses?

BERNARD
(doux)
T'étais triste pis t'as mangé trop
de biscuits. Pis là, quand t'es
triste, je pense que t'as gardé le
réflexe de manger.

Juliette hoche la tête, en acquiesçant.

JULIETTE
Pourquoi est partie?

BERNARD
Elle voulait une autre vie que la
nôtre. Ça n'a pas rapport avec
nous. Ça juste rapport avec elle.

*

JULIETTE
(petite voix)
Ok.

Juliette regarde à nouveau son ventre.

JULIETTE
Je pense que je m'étais pas
vraiment rendu compte que j'étais
grosse avant aujourd'hui.

*

*

BERNARD
Pis qu'est-ce qui s'est passé
aujourd'hui?

JULIETTE
(tristement)
Il y a juste quelqu'un qui me l'a
dit.

46 EXT. ARRÊT D'AUTOBUS - JOUR

Juliette et Arnaud sont assis côte à côte à l'arrêt d'autobus
désert. Juliette n'est pas de bonne humeur. Arnaud tient des
gros écouteurs colorés dans ses mains.

ARNAUD
Merci de venir avec moi.

JULIETTE
(hausse les épaule)
De rien.

Juliette et Arnaud font la file pour indiquer leurs présences *
et recevoir les détails de la compétition.

JULIETTE

(ironique)

Le monde est vraiment cool ici.

ARNAUD

(content)

Oui, hein?

Arnaud regarde vers la salle. La compétition de jeu vidéo est en cours. Cinq enfants ont l'air de zombies; dans leurs yeux grands ouverts qui ne clignent jamais, les reflets bleus des écrans.

ARNAUD

Par contre, moi je déconsidère fortement la compétition jeux vidéo. C'est pas sérieux.

JULIETTE

(distraite)

Moi je déconsidère fortement l'ensemble de l'événement.

À ce moment, Juliette remarque que c'est Liam qui est au bout de la file, il prend en note les noms des participants et leur remet leurs horaires et leurs badges.

Une jeune fille, ROMANE (17 ans, belle) est assise directement sur la table, camisole dévoilant son ventre plat; elle et Liam ont l'air de rire et de s'amuser follement.

JULIETTE

Salut.

LIAM

(plutôt indifférent)

Salut. Tu fais quelle compétition?

JULIETTE

Hein, ben non! Je fais pas de compétition.

LIAM

C'est pour ton ami?

JULIETTE

C'est pas mon ami! Je le garde, c'est comme une job d'été, là.

Arnaud fronce les sourcils et regarde Juliette, dépité.

ARNAUD
 (tout bas)
 Wo-wo-wo.

JULIETTE
 Il vient pour cube Rubik. Arnaud
 Despins.

LIAM
 Cool.

Liam commence à chercher dans sa pile de papier. Romane sort un cordon fluorescent d'une boîte et le passe devant le visage de Liam, qui sourit. Liam, amusé, l'attache à la badge et la donne à Juliette.

48 INT. SALLE COMMUNAUTAIRE - JOUR

Arnaud porte sa badge avec son cordon fluo, il est clairement troublé. Juliette est à ses côtés.

ARNAUD
 Tu me gardes?

JULIETTE
 (confuse)
 Oui?

ARNAUD
 Ma mère te donne de l'argent?

JULIETTE
 Ben oui.

ARNAUD
 Je pensais qu'on était amis.
 (un temps)
 Quand je vais arriver en secondaire
 un, est-ce qu'on va être amis?

JULIETTE
 Je sais tu moi? Anyway j'vais
 sûrement déménager à New York
 bientôt.

ARNAUD
 (paniqué)
 À New York? wo-wo-wo. Mais ça va
 être qui mon ami, au secondaire,
 d'abord?

JULIETTE

(méchante)

Ben voyons, amis, amis, amis...
Arrête, là! J'me fais déjà assez
niaiser de même, j'veais pas me
tenir avec le petit attardé, en
plus!

Arnaud est sous le choc et fâché.

ARNAUD

(lève le ton)

J'PAS ATTARDÉ! Je suis le contraire
d'attardé!!!

ANIMATEUR

(hors champs, au micro)

On appelle maintenant la classe "A"
pour la compétition Rubik. Veuillez
prendre place.

Arnaud fixe le vide, troublé, et semble tenter d'assimiler
l'information.

JULIETTE

C'est à ton tour.

49

INT. SALLE COMMUNAUTAIRE - JOUR

Les six participants de la compétition rubik sont installés à
des tables individuelles. Devant eux: cube, gros chronomètre
numérique, bandeau noir. À côté de chaque table, un employé
du concours, grand carton opaque dans les mains.

Arnaud est désorienté. Les bruits dans la salle sont nombreux
et affolants pour lui: rires, cris, sons de jeux vidéos. Il
enfile sa paire d'écouteurs et tente de se calmer.

ANIMATEUR

(voix hors-champs)

On débute dans moins de dix
secondes.

La dernière chose qu'il voit avant de descendre son bandeau
sur ses yeux, c'est Juliette, adossée contre un mur, qui lit
son gros livre, désintéressée.

ANIMATEUR

(voix hors champs)

Soyez prêts... 3, 2, 1, go!

L'employé descend son carton entre les yeux d'Arnaud et ses
mains.

Arnaud commence immédiatement ses mouvements experts, alors que le gros compteur numérique affiche les secondes qui s'écoulent.

Juliette relève les yeux vers Arnaud, puis vers Liam, puis détaille le corps svelte de la jeune fille.

Arnaud s'active rapidement sur le cube.

Juliette regarde Liam qui met sa main autour de la hanche dénudée de Romane.

Le compteur numérique tourne de 21 à 22, quand Arnaud laisse tomber le cube.

Juliette se tourne vers lui et fronce les sourcils en voyant le résultat.

Arnaud enlève ses lunettes et regarde son chrono.

ANIMATEUR

(voix hors champs)

Oh la la, débâcle complètement
inattendue chez Arnaud Despins,
pourtant l'espoir de sa
catégorie...

Arnaud regarde son cube. C'est un échec complet. Les couleurs sont toutes mélangées. Il cherche Juliette du regard, puis la trouve. Elle se réfugie dans son livre.

ARNAUD

(il crie)

Je te déteste, Juliette Lamarre-
Tremblay!

Juliette regarde Arnaud un moment, elle ne sait pas quoi faire. Arnaud se lève, contourne les stations de jeux, les gens et cherche la sortie, sans cesser de crier.

ARNAUD

(il crie)

Je te déteste! Je te déteste! Je te
déteste!

Juliette est figée sur place. Elle regarde Arnaud qui quitte la grande salle; elle est incapable de bouger.

50

EXT. SALLE COMMUNAUTAIRE - JOUR

Juliette sort en coup de vent de la grande salle et se retrouve dans un stationnement à moitié plein.

JULIETTE

Arnaud?

Juliette regarde un peu partout, à la recherche du garçon. Elle ne le voit pas. Elle court à travers le stationnement, un peu paniquée.

JULIETTE

(elle crie)

Arnaud???!!!

(court encore, crie)

ARNAUD???

51 EXT. ROUTE - JOUR

Juliette marche seule sur la route de la petite ville, d'un pas rapide. Elle est tourmentée et regarde partout autour d'elle, à la recherche d'Arnaud.

Bientôt, une voiture familiale arrive à haute vitesse et freine bruyamment aux côtés de Juliette, qui se retourne, effrayée. Maude sort précipitamment et claque la porte. Elle s'approche de Juliette rapidement, de toute évidence dans une très grande colère.

MAUDE

Heille!!!

Juliette s'arrête et regarde Maude, paniquée. Son attention est attirée par la porte arrière de la voiture qui s'ouvre; Arnaud veut en sortir.

MAUDE

Reste là, Arnaud!

(à Juliette, excédée)

Je l'ai croisé par hasard, y était tout seul AU CENTRE D'ACHAT! T'es tu folle ou quoi? C'est quoi que t'as dans tête?

Juliette, pétrifiée, écoute Maude qui hurle, sans détourner les yeux.

MAUDE

(crie, paniquée)

Tu peux pas le laisser tout seul, y aurait pu suivre n'importe qui! Le monde est dangereux pour lui, il est trop bon, tu comprends-tu ça?

JULIETTE

(voix étranglée)

Oui...

MAUDE

Ben c'est quoi ton problème
d'abord?

JULIETTE

(mal à l'aise)
Il s'est sauvé...

MAUDE

(hurle)
Fallait que tu y cours après!
Arnaud il est pas comme tout le
monde, il est différent!

JULIETTE

Moi aussi je suis dif-

MAUDE

(excédée, la coupe)
Quoi différente? T'es tu asperger?
T'es-tu OCD? T'es-tu TDAH? Tu
penses que t'es différente?
(elle hurle)
Slack sa crème glacée, tu vas voir
ça va faire des miracles!

Juliette ne trouve rien à répondre. Elle croise le regard d'Arnaud qui est infiniment triste de la tournure des événements. Il a remis ses écouteur jaune, pour éviter d'entendre la scène.

Maude claque la porte et démarre rapidement.

Juliette reste un moment complètement immobile, sous le choc. Puis, elle reprend sa marche, dépitée.

52 EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - NUIT

Juliette est debout, immobile, devant le petit hangar situé dans la cours arrière.

Elle le contemple un moment. Elle se dirige vers la porte d'entrée et ouvre.

53 INT. PETIT HANGAR - NUIT

Dans le petit cabanon, l'atmosphère est enfumée et la musique est forte. S'y trouvent Pierre-Luc, Julie et Liam. La jeune fille du concours, Romane, est assise à la place qu'a occupée Juliette, plus tôt.

Ils ont tous l'air gelés, leurs yeux ne sont que minces fentes rouges.

JULIETTE
(hésitante)
Allo.

Pierre-Luc se tourne vers sa soeur lentement. Les trois autres aussi. L'arrivée de Juliette est clairement perçue comme une intrusion par les quatre jeunes. Ils sont dans un monde qui leur appartient.

PIERRE-LUC
Oui?

JULIETTE
(timide)
J'pensais venir chiller avec vous autres, là.

PIERRE-LUC
Ok...

Les quatre amis se regardent, puis Liam et Julie commencent à rire un peu, sans raison apparente. Pierre-Luc se tourne vers eux.

PIERRE-LUC
(amusé)
Qu'est-ce qui a?

LIAM
(sans cesser de rire)
J'sais pas, man!

Romane commence à rire elle aussi.

ROMANES
(hilare)
Tu ris trop bizarre, Liam!

Ils ne peuvent plus se contrôler. Juliette regarde la scène sans rien dire, essaie de rire un peu avec eux, mais ne trouve décidément rien de drôle.

JULIE
(pleure de rire)
Voyons! J'suis juste pas capable d'arrêter!

Pierre-Luc se met à rire à son tour. Ils sont tous complètement pris dans un fou rire.

*

LIAM
(secoué de rires)
Ahhhh j'ai mal à la mâchoire!

JULIETTE
(mal à l'aise)
Est-ce que vous riez de moi?

PIERRE-LUC
(hilare)
Ben non! Rentre te coucher Ju, y
est tard.

Pierre-Luc s'étouffe dans ses mots tellement il rit. Il donne un baiser sur sa main et le "souffle" à Juliette. Juliette "l'attrape" tristement le colle sur sa joue.

Elle tourne les talons.

53-B INT. CLASSE DE FRANÇAIS - JOUR

Juliette est assise à son bureau, elle travaille en silence à sa composition. Elle a la tête appuyée mollement sur sa main et travaille difficilement. Il ne reste que cinq ou six élèves dans la classe.

La cloche sonne et tous s'empressent de retourner leur copie et de quitter la classe.

Juliette reste immobile dans le brouhaha, elle crayonne sa copie distraitement. Monsieur Bernier s'approche du pupitre de Juliette, maintenant la seule élève restante.

MONSIEUR BERNIER
(gentiment)
Le temps est écoulé, Juliette.

Juliette dépose son crayon et retourne sa copie.

MONSIEUR BERNIER
J'ai hâte de vous lire, comme
d'habitude.

JULIETTE
Bof. J'ai de la misère à me
concentrer. C'est pas très bon
j'pense.

MONSIEUR BERNIER
(gentil)
Qu'est-ce qui se passe?

Juliette est prise de cours.

JULIETTE

Euh... J'ai pas d'amis pis personne m'aime.

MONSIEUR BERNIER

Eh bien, je vous aime, moi!

Juliette est immédiatement mal à l'aise et fronce les sourcils, choquée.

JULIETTE

Vous m'aimez?

Monsieur Bernier sourit du quiproquo.

MONSIEUR BERNIER

Comme un prof aime son élève, oui.

JULIETTE

Ah.

(un temps)

Super. Personne m'aime sauf un prof de français, une lesbienne, pis un weirdo de 12 ans.

MONSIEUR BERNIER

(sévère)

C'est pas si mal, il me semble.

JULIETTE

De toute façon, même eux y m'aiment même pu.

MONSIEUR BERNIER

Et pourquoi donc?

JULIETTE

(hausse les épaules)

J'sais pas.

Monsieur Bernier observe Juliette un moment, les bras croisés.

MONSIEUR BERNIER

Il faudrait peut-être apprendre à aimer les gens qui vous aiment plutôt que de courir après ceux qui vous aimeront jamais.

(un temps, doux)

Vous avez tout, Juliette.

(il pointe son coeur, sa tête et ses yeux)

Là, là et là. Vous n'aurez pas ma pitié en plus.

Juliette ne répond rien, réfléchit à ce qu'elle vient d'entendre sans nécessairement en comprendre le sens. Son air renfrogné ne la quitte pas. *

*
*
*

54 EXT. DEVANT L'ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Juliette est installée seule sur le terrain devant l'école secondaire. Elle fait dos à tout le monde qui se trouve aux tables à pique-nique collées sur le bâtiment. Devant elle, une salade, un fruit, une bouteille d'eau. Elle n'a pas faim.

Léane arrive avec son lunch et remarque Juliette. Celle-ci relève la tête vers elle et tente un sourire.

Léane hésite un moment, puis, tristement, bifurque pour aller manger un peu plus loin.

55 EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - JOUR

La chanson "Samba Lêlê", de Barbatuques, joue dans la cours arrière. Bernard et Vahiné y vont d'une danse enjouée, verres de vin à la main.

Pierre-Luc est assis à la table, où sont posés les restes du souper, et les regarde en souriant, content pour son père. Juliette est boudeuse.

Vahiné essuie un peu de sueur sur le front de Bernard et l'embrasse en riant.

VAHINÉ

(amusée)

Oh Papi!

BERNARD

(amusé)

Ah oui, les enfants, en fin de semaine on va aller faire une retraite de yoga dans les Sandbanks...

JULIETTE

(catégorique)

NON!

*

BERNARD

Ah non, non, pas vous autres! Juste Vahiné pi moi. Pierre-Luc, tu vas être l'homme de la maison!

PIERRE-LUC

Pas de problème.

VAHINÉ

Juliette tu vas être la femme de la maison?

JULIETTE

(mollement)

Oui, oui.

Bernard cesse un peu la danse.

BERNARD

(pas fier)

Ouin, Juliette... La mère d'Arnaud a appelé.

(sévère)

C'est pas fort, hein?

JULIETTE

C'est lui qui s'est sauvé!

BERNARD

Qu'est-ce tu y as faite pour qu'il se sauve?

JULIETTE

Rien, c'pas de ma faute si y est "retard"!

*

BERNARD

(hoche la tête, découragé)

Franchement! Pis la p'tite Léane, pourquoi qu'on la voit pu, elle?

JULIETTE

J'sais pas. Pourquoi tout le monde m'accuse tout le temps de tout?

*

*

Juliette se lève se dirige vers la maison, passe près de la radio qu'elle déconnecte par exprès. La musique s'arrête.

JULIETTE

(émotive)

Tout est nul ici! On manque d'air. Notre maison est nulle. Nos objets sont laids, on n'a rien qui a un peu d'allure.

(outrée)

J'ai un téléphone FLIP!!! On n'a aucune classe! On mange juste des affaires ordinaires. J'ai jamais goûté à une huître! Personne lit des livres, ici! Personne connaît Dostoyevski, personne connaît Céline!

BERNARD

(léger)

On la connaît Céline, mon coeur.

Vahiné ferme les yeux à cette réplique de Bernard, faisant tout pour ne pas rire.

JULIETTE

(en larmes, criant)

Pas la chanteuse! L'ÉCRIVAIN!

(elle pleure)

Vous voyez ben que j'ai pas rapport
ici! Tout est laid pis petit. Nos
vêtements sont laids, la piscine
est laide pis l'eau est sale. Maman
est partie parce qu'on est NULS!
Pis Vahiné a va s'en aller elle
avec quand a va se rendre compte à
quel point on est nuls!

*

*

Des grosses larmes roulent sur le visage rougi de Juliette. Pierre-Luc, Bernard et Vahiné la regardent, ils ne disent rien et semblent surtout désolés de la voir se mettre dans pareil état.

Juliette se dirige vers la rue en pleurant, se sentant déjà plus coupable que fâchée.

JULIETTE

(en larmes)

On est nuls.

BERNARD

(hors champs)

Où tu t'en vas là?

JULIETTE

(en larmes)

J'avais faire un tour.

BERNARD

(hors champs, crie)

Dix heures, max, Juliette!

JULIETTE

(en pleurant)

Oui.

Elle s'éloigne rapidement dans la petite rue déserte.

*

56 EXT. MAISON LÉANE - NUIT

Juliette sonne à la porte d'une petite maison moderne. Il y a une tente roulotte montée dans l'allée de stationnement.

Elle a séché ses larmes. La MÈRE DE LÉANE (40 ans, air doux) vient ouvrir.

MÈRE

Ah! Bonsoir Juliette!

JULIETTE

Salut. Léane est tu là?

MÈRE

Ben non, est partie dans un petit "party" ce soir. J'pensais que tu serais là toi aussi?

JULIETTE

(impassible)

Ah. C'est où?

MÈRE

Juste au bout de la rue, chez Laurianne. *

JULIETTE

Ah oui, merci.

Juliette tourne les talons. *

57 INT. MAISON INCONNUE - NUIT

Juliette entre dans une maison inconnue. Elle erre de pièce en pièce, seule. Il y a une vingtaine de jeunes qui ont entre treize et seize ans. Juliette passe inaperçue, tout le monde l'ignore. *

Elle porte des lunettes de soleil, colorées et brillantes, un peu comme celles de Liam, au début du film.

Dans un coin du salon, elle voit un JEUNE COUPLE qui s'embrasse, les mains du gars descendent sur les fesses de la fille. Elle passe devant la salle de bain. Par la porte entrouverte, elle aperçoit un GARS QUI VOMIT. *

Elle poursuit son chemin. Sabrina (14 ans, vue plus tôt, à l'école) sort d'une chambre à coucher et claque la porte; elle pleure et semble un peu paniquée. Elle accroche Juliette en passant. *

SABRINA
(énervée)
Arghhh! Tasse-toi!

JULIETTE
(gentille)
Ça va tu?

SABRINA
(méchante)
Ta gueule!

La jeune fille poursuit son chemin sans plus d'égards, Juliette la regarde s'éloigner, inquiète pour elle. Elle passe devant la porte de la chambre entrouverte. Elle y voit un JEUNE HOMME CHAMBRE (15 ans) assis au coin du lit, les bras croisés, fâché. *

Juliette débouche finalement sur la cuisine. Dans un coin, elle remarque tout de suite Léane, assise sur le comptoir.

À ses côtés, un GARS PARTY LÉANE (15 ans, plus petit qu'elle) a passé son bras par dessus les épaules de celle-ci. *

JULIETTE
Allo.

LÉANE
Allo.

JULIETTE
C'est vraiment nul comme party, en tout cas.

Juliette cherche la connivence avec Léane.

LÉANE
(hausse les épaules)
C'est pas si pire.

À ce moment arrivent les garçons qui l'ont insultée auparavant, à l'école.

MAXIME
Ah non pas la grosse torche! The fuck les lunettes?! T'es laite pareil. *

AMI MAXIME #1
Qu'est-ce tu calisses icitte? Ya tu quelqu'un qui t'a invité? *

Juliette est nerveuse et intimidée.

JULIETTE
 (voix tremblante)
 T'as pas le droit de me parler de
 même.

Maxime rit, puis enchaîne, très méchant.

MAXIME
 Ah ouin? Check moi ben. Grosse
 torche! Grosse torche! Grosse
 torche!

Le jeune garçon, cruel, fait signe à ses amis de scander avec
 lui ce slogan. Ils ne se font pas prier.

AMIS MAXIME 1 ET 2
 (en chœur)
 Grosse torche! Grosse torche!

*

Juliette croise le regard de Léane. Celle-ci l'observe d'un
 air triste. On sent qu'elle n'est vraiment pas d'accord avec
 ce qui se passe.

Juliette se fait insulter. Elle est toute rouge et ne sait
 plus où se mettre. Elle implore Léane du regard.

Léane hésite, puis, finalement, ne fait rien, à part enlever
 de ses épaules le bras du garçon à ses côtés, irritée.

JULIETTE
 (hors champs)
 Je vais m'en aller.

Léane la regarde partir tristement, coupable.

58 EXT. DANS LA RUE - NUIT

Juliette marche seule dans une rue déserte de la petite
 ville. Ça ne va pas. La peau de son visage est rougie. Ses
 yeux sont humides. Ses traits sont crispés.

Ses pas se font de plus en plus rapides, jusqu'à se
 transformer progressivement en jogging, puis en réelle
 course.

Succession de plans de Juliette qui court, difficilement mais
 à un bon rythme dans divers endroits de la petite ville.
 Devant l'arrêt d'autobus. Dans un petit boisée aménagé. Sur
 la rue principale.

*

JULIETTE
 (hors champ)
 Allo maman.

*Je voulais juste te dire que je
vais prendre le train pour New York
quand l'école va finir. Il n'y a
vraiment plus rien qui me retient
ici. Je pense que je comprends
comment tu te sentais quand t'es
partie de la maison.*

(un temps)

*Ma vie ici, c'est plus possible.
Tout est trop petit. J'ai décidé de
maigrir. Tu vas me trouver belle.
Je t'embrasse très très fort et
j'ai hâte de te voir. Signé,
Juliette.*

*
*
*
*
*
*
*

Juliette poursuit sa course. Elle est rouge et en sueur. Ses pas la mènent jusqu'à une jolie petite maison chaleureuse.

Juliette s'arrête devant elle. Les lumières du salon sont allumées. En petites culottes, Arnaud travaille avec Maude à un grand projet de blocs "lego". Ils s'amuse bien.

*
*

Maude aperçoit éventuellement Juliette. Elle se lève, se rend à la fenêtre et ferme le rideau. Arnaud ne remarque rien.

JULIETTE

(chuchote, grave)

Je m'excuse, Arnaud.

59

INT. CHAMBRE JULIETTE - NUIT

La maison est sombre et endormie. Juliette, en pyjama, les cheveux encore humides de la course, est assise dans son lit. Elle lit les fausses lettres de Liam. On cogne à la porte. C'est Bernard, échevelé, le visage rougi. Il entre sans attendre de réponse.

JULIETTE

(bête)

*Ben là. Peut-être ça me tente
d'être toute seule.*

Bernard vient lourdement s'asseoir sur le lit de Juliette.

JULIETTE

(bête)

J'ai pas eu une bonne soirée.

BERNARD

(indifférent)

Mmm...

Bernard a clairement trop bu et il a le vin triste.

BERNARD
Vahiné est partie.

JULIETTE
Hein? Où ça?

BERNARD
Chez eux, j'imagine.

Juliette n'est pas habituée à voir son père comme ça.

JULIETTE
(mal à l'aise)
Vous vous êtes chicanés?

BERNARD
(trop fort)
Oué.

JULIETTE
À cause de moi?

BERNARD
(voix molle)
Pas pantoute. T'sais le monde
entier, il tourne pas autour de
toi. Le jour où tu vas te rendre
compte de t'ça, tu vas tellement
être ben, tu vas voir!

Juliette ne sait quoi répondre, ni quelle attitude adopter.

BERNARD
(il poursuit, saoul)
Ça y a tellement pas fait peur, ta
petite crise, qu'a veut des enfants
avec moi. Franchement!

Il fait un petit rire, considérant cette idée ridicule.

JULIETTE
(étonnée)
Tu veux pas d'autres enfants?
Pourquoi?

BERNARD
Hein?! Parce chu vieux.

JULIETTE
(spontanée)
Ben là. T'es pas si vieux que ça.
Pis Vahiné est quand même cool, me
semble.

BERNARD

Pour ça, est cool.

JULIETTE

(c'est une évidence)

Pourquoi que tu y dis pas que ça se peut que t'en veules d'autres, mais genre juste pas tout suite?

BERNARD

Ouin.

JULIETTE

Moi ça me dérangerait pas tant d'avoir une petite soeur. Juste, j'm'organiserais pour qu'a soit pas aussi conne que tout le monde.

Dans un mouvement étrange, Bernard se répand dans le lit, utilisant le corps de sa fille en partie comme oreiller. Moment de malaise pour Juliette, dont les membres se crispent suite à ce rapprochement inattendu.

Bernard ferme les yeux. Juliette se détend.

BERNARD

(sans ouvrir les yeux)

T'sais des fois c'est dur m'occuper de vous deux tout seul.

JULIETTE

Mais la plupart du temps tu nous aimes?

*

BERNARD

(les yeux fermés)

J'vous aime tout le temps.

Juliette ferme les yeux et sourit faiblement. Elle étire son bras libre et éteint la lumière. Pénombre.

JULIETTE

Papa?

(pas de réponse)

Papa, trouves-tu que je suis une grosse torche?

BERNARD

(hors champs)

Non vraiment pas. Pis j'vais tuer le p'tit crisse qui t'a dit ça.

(un temps)

Demain.

Juliette est apaisée. Elle est prête à dormir.

60 INT. CLASSE DE FRANÇAIS - JOUR

Juliette est dans la classe de Monsieur Bernier. Léane est à son bureau mais les deux jeunes filles ne se regardent toujours pas. Monsieur Bernier, à l'avant, tient dans ses mains des copies d'examen.

MONSIEUR BERNIER

Bon, je vais vous remettre vos compositions corrigées. Je dirais que c'est assez désastreux pour la plupart d'entre vous.

On se regarde dans la classe, subjugués et inquiets.

MONSIEUR BERNIER

Évidemment, il n'y a que très peu d'échecs, disons qu'on vous récompense pour vos efforts. Par contre, vraiment, mes amis, il vous faut apprendre à écrire. Je vous promets que ça pourra vous être utile un jour.

Juliette crayonne des petits dessins sur une feuille lignée, à moitié attentive.

MONSIEUR BERNIER

Il y a quand même quelques exceptions. Si vous permettez, je vais vous lire un extrait choisi. C'est d'une grande beauté.

*

Juliette lève un oeil vers Monsieur Bernier et s'affaisse un peu sur elle-même, elle sait ce qui l'attend.

MONSIEUR BERNIER

Ça va comme suit:
(il lit, d'une voix posée)
Mon quotidien est celui d'une chenille. Mes nourritures sont fades. Mes couleurs sont ternes.

Juliette relève la tête rapidement et affiche une expression de surprise. Son regard croise celui de Monsieur Bernier, qui lui fait un petit "non" de la tête, confirmant que ce n'est pas son texte. Elle regarde un peu autour d'elle, dans la classe.

*
*
*

MONSIEUR BERNIER

Le sol occupe la plupart de mes images. Impossible sans cou de lever les yeux vers le ciel.

(un temps, puis il répète)

Impossible, sans cou, de lever les yeux vers le ciel.

(il poursuit)

Je me meus lentement dans l'éternelle répétition d'absurdes flexions de tout mon corps. Mes poussées de croissance sont gênantes. Je me déplace sans grâce. Je longe les murs dans l'espoir fou de ne pas être vue par vous. Je sais que je donne envie qu'on m'écrase, dans un son immonde. Et c'est la fin de moi. C'est la fin de la chenille.

SABRINA

(hilare et confuse)

What the fuck?

*

MONSIEUR BERNIER

Ayez la décence de vous taire si vous ne comprenez pas!

Juliette cherche l'auteur de ces lignes, dans la classe. Elle regarde Léane, qui a les bras croisés, impassible, aucune émotion sur son visage.

MONSIEUR BERNIER

Mais vous n'aurez pas raison de moi. Pour me consoler je me répète que vous m'aurez connu dans ma période chenille car vos yeux ne sont pas prêts pour ma période papillon. Je grandirai pourtant et de part le monde, toutes tomberont amoureuses de mes grandes ailes démesurées.

Sur le mot "amoureuses" Juliette se tourne vers Léane et insiste du regard. Léane est prise au piège et tente de camoufler son malaise. C'est maintenant clair: elle est l'auteure de ces lignes.

MONSIEUR BERNIER

Mes couleurs seront si vives qu'elles brûleront vos yeux déjà ridés.

(il répète)

...vos yeux déjà ridés.

(un temps, touché)
Je m'arrête ici.

Léane, maintenant repérée, ne peut s'enfoncer plus sur sa chaise.

MONSIEUR BERNIER
Voilà. Bravo à l'auteure de ces lignes.

Il y a un silence complet dans la classe. Puis, de lents applaudissements, forts et assumés, se font entendre.

C'est Juliette qui applaudit. Elle se tourne vers Léane et lui fait un vrai grand sourire, sans cesser d'applaudir. Son amie lui répond enfin, d'un sourire timide et franc.

Le reste de la classe applaudit sobrement.

61 EXT. TERRAIN DE BASEBALL - JOUR

Les élèves de la classe d'éducation physique sont dehors, sur le terrain de baseball. Il fait beau et chaud.

Serge porte des shorts blancs ultra moulants et n'a pas de t-shirt. Un sifflet dans le cou, il modère la partie. Juliette est au bâton. Léane est dans les estrades, elle attend son tour. La balle est lancée, Juliette bouge à peine son bâton. Serge siffle.

SERGE
Prise!

La balle est lancée de nouveau. Juliette bouge à peine. Serge siffle.

SERGE
Deux prises! Ok Juliette, tu peux-tu ESSAYER de frapper la balle au moins?

JULIETTE
(voix étouffée par son casque)
Ok.

Léane sourit dans les estrades. La balle est lancée de nouveau. Réellement sans talent, Juliette frappe un grand coup, mais à presque deux pieds de la balle.

SERGE
(blasé)
Trois prises.

Faut que tu vises la balle. Anyway.
 (énergique à nouveau)
 Ok, changement d'équipe!

62 EXT. TERRAIN DE BASEBALL - JOUR

Léane et Juliette sont maintenant dans le champs, bien éloignées de l'action du jeu, mites à la main. Aucune des deux ne se concentre sur la partie dont on entend les rumeurs, au loin. Juliette observe Léane, qui s'amuse à "manger" sa main avec son autre main, celle qui porte la mite. Juliette sourit.

JULIETTE
 (elle crie)
 Léane?

Léane cesse son petit jeu et regarde Juliette.

LÉANE
 (elle crie)
 Ouai?

JULIETTE
 (elle crie)
 Je m'excuse.

Léane est contente, elle sourit, soulagée.

LÉANE
 (elle crie)
 Moi aussi!

Les deux filles font quelques pas l'une vers l'autre en souriant.

LÉANE
 (souriante, crie)
 On peut-tu juste recommencer à mépriser tout le monde tranquilles?

JULIETTE
 (amusée, crie)
 Oui!!!

Bientôt, une balle tombe à quelques pieds de celles-ci, sans qu'elles n'y prêtent la moindre attention. Un sifflement se fait entendre.

SERGE
 (hors champs)
 Ben voyons donc! Envoyez les filles! Juliette! Envoyez!

Juliette ramasse la balle et la lance vers les buts avec une force étonnante, frappant directement le sexe de Sébastien (garçon que Juliette avait attaqué lors de la course de sac de patates). Il s'effondre sur le sol en gémissant.

LÉANE

Hon.

JULIETTE

Oups.

Elles ne sont pas du tout désolées réellement.

63 EXT. MAISON DE LÉANE - JOUR

La maison de Léane. Une tente roulotte, pas très moderne, est installée juste à côté d'un bungalow, dans l'entrée de garage.

64 INT. TENTE ROULOTTE - JOUR

Juliette et Léane sont dans la tente roulotte, qui semble être le nouvel habitat de Léane: livres, bandes dessinées, revues, nourriture, vêtements en désordre. Léane mange des chips au ketchup. Elle tend le sac à Juliette, qui a les pieds dans les airs, contre la paroi de la roulotte.

JULIETTE

Non, merci. J'essaye de maigrir.

LÉANE

Moi j'te trouve ben correcte de même.

JULIETTE

Merci.

(un temps, sourit)

Moi je trouve ça ben correct que t'aimes les filles.

*

Léane, étonnée, sourit à son amie.

*

JULIETTE

(gentille)

Mais là... Par rapport à moi...?

*

*

*

LÉANE

J'men suis remis. J'aime mieux qu'on soit juste des amies.

(drôle)

T'sais t'as quand même des gros défauts.

*

*

*

*

*

*

JULIETTE

(elle rit)

J'sais.

(un temps)

Tu l'as-tu dit à tes parents?

*
*
*

LÉANE

Oui, oui, sont ben chill avec ça.
Ça me stresse plus pour l'école.
Faut-tu que je fasse genre un
"coming out"? Ark!

JULIETTE

(blaguant)

On peut faire une annonce à la
radio pis régler ça d'une shot, si
tu veux.

Léane rit un peu.

JULIETTE

Ah oui, p'pa s'en va dans une
retraite de yoga en fin de semaine.

LÉANE

(amusée)

Avec la bohémienne affriolante?

JULIETTE

Clairement pas son idée. Mais on
pourrait faire un party à maison
pendant qu'ils sont partis.

LÉANE

Cool. Qui qu'on inviterait?

JULIETTE

J'sais pas. Tout le monde. Pis j'en
profiterais pour faire mes adieux.

LÉANE

De quoi?

JULIETTE

(grave)

Je vais aller vivre avec ma mère à
New York.

LÉANE

(désorientée)

Vivre? Tu irais à l'école là-bas?

JULIETTE

(moqueuse)

Ben oui. J'arrêterai pas l'école en
secondaire deux non plus, là!

LÉANE

(clairement bouleversée)

Tu partirais quand?

JULIETTE

Après les derniers examens.

LÉANE

C'est sûr?

JULIETTE

Pas mal. Je vais m'ennuyer mais je
pense que New York, ça marche plus
avec ma personnalité. C'est plus ma
ville, comme.

65 INT. RADIO ÉTUDIANTE - JOUR

Juliette et Léane sont en poste, à leur émission de radio
étudiante. De bonne humeur, elles hochent la tête au rythme
de "Don't Wanna Fight" de Alabama Shakes. Elles se regardent,
complices, puis Léane fait un lent fade-out dans la musique,
habile. Elle laisse un petit fond sonore.

JULIETTE

(solennelle)

Ok tout le monde, voici venue
l'invitation que vous n'attendiez
pas. Une grande réception sera
donnée éminemment à la résidence
des Lamarre-Tremblay! Vous y êtes
conviés, tous autant que vous êtes!
Que vous soyez tous des abrutis
nous importe peu, nous avons le
coeur à la fête!

Léane sourit à son amie. Elle prend le micro.

LÉANE

Traduction pour le peuple: Open-
house chez Juliette pis PL
vendredi! Bring your own booze! Je
répète: OPEN-HOUSE chez Juliette!

Léane relève habilement le niveau de la musique, directement
sur le refrain, qu'elle fait jouer beaucoup trop fort.

*

Dans la cafétéria, Monsieur Bernier sourit, amusé, en écoutant le message de ses élèves. Dans l'agora, on s'interroge: cette invitation était effectivement inattendue.

Serge passe devant la radio étudiante et fait signe aux filles de baisser le son, avec une petite moue. Juliette fait signe que oui, d'accord, mais n'obtempère pas.

Deux JEUNES passent devant la fenêtre et font signe d'ouvrir. Juliette s'exécute.

JEUNE PEUT-ÊTRE Y ALLER
Si c'est pas vous les DJ, on y va!

*
*

Pierre-Luc, ahuri, et Liam s'amènent devant la vitrine de la radio.

PIERRE-LUC
What the fuck? T'es folle ou quoi?!

Juliette, souriante, hausse les épaules. Liam regarde Juliette, il a des petits yeux rouges et un beau sourire. Il lui fait un pouce en l'air, approuvant l'idée du party. Fière, elle monte encore la musique d'un cran.

Léane regarde Juliette, elle est contente pour elle.

*

66

EXT. DEVANT LA MAISON - JOUR

*

Bernard est en train de laver la voiture avec un sceau et une éponge. Juliette arrive dans la cours avec son sac à dos.

BERNARD
Viens-tu m'aider?

Juliette s'approche, dépose son sac et commence à laver la voiture avec une éponge qui se trouve dans le sceau.

BERNARD
Merci pour l'autre soir. C'est réglé avec Vahiné, on va le faire, notre petit voyage.

JULIETTE
(réellement soulagée)
Ok! Fiou!

Bernard la regarde, un peu étonné de cette réaction.

BERNARD
Crime, tu prends ça à coeur!

JULIETTE

Ben, j'veux dire, j'suis contente pour vous deux.

(en blague)

Fait qu'est tu enceinte?

BERNARD

Non! J'ai réussi à repousser la question pour un couple de mois, là j'pense!

(sincère)

T'es pas mal bonne avec le monde, ma Juliette.

JULIETTE

Ah, merci.

67 INT. CHAMBRE JULIETTE - NUIT

Juliette porte une jupe rouge à volant et un t-shirt rentré dans celle-ci. Ses cheveux sont remontés. Devant son miroir, elle applique de l'ombre à paupière sur ses yeux. Elle est jolie. Elle fredonne la chanson de Liam, entendue plus tôt.

JULIETTE

Na na na na... But the music is buuuurning me...!

On sonne à la porte, Juliette court répondre. C'est Léane.

LÉANE

Shiiit! T'as tellement l'air d'une fille!

JULIETTE

(en souriant)

Merci. Pas toi.

Léane porte un bermuda ample et un t-shirt élimé: elle n'a fait aucun effort de style.

JULIETTE (CONT'D)

J'ai peur qu'il y ait personne!

68 EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - NUIT

La fête bat son plein. Il y a énormément de jeunes gens âgés de treize à dix-sept ans: environ cent adolescents sont réunis. Il y a des groupuscules partout, qui se livrent à différentes activités. La musique de Loud Lary Ajust, X0X0, très fort.

Des gens dans la piscine qui se chamaillent, des filles en bikini sur le "deck", des batailles de fusil à l'eau, un cercle qui joue à la bouteille sur la galerie; dans un coin, on fait des concours de calage avec entonnoir; dans un autre, une énorme pipe à eau circule de main en main.

Une FILLE (16 ans) circule avec un plateau rempli de petits gâteaux au chocolat.

FILLE PARTY BROWNIES

Brownies au pot! Brownies au pot à donner!

*

Le plateau se vide rapidement. Liam en prend un et l'avale d'une bouchée. Il finit aussi sa bière du même coup. Il s'est fait beau, portant, entre autre, un foulard de type bandana noué au poignet.

*

*

*

Juliette et Léane se promènent d'un cercle à l'autre, lampe de poche à la main, réparant les pots cassés au fur et à mesure. Elles ramassent les canettes qui flottent à la surface de la piscine.

*

*

*

LÉANE

(à Juliette)

Ok viens, y a un verre cassé là-bas.

Les filles se rendent au verre avec un balai et elles ramassent. Maxime (le rouquin intimidateur) est complètement coma, couché au sol, près d'une caisse de 24. Juliette l'éclaire avec sa grosse lampe de poche, directement dans les yeux.

*

*

*

MAXIME

Hey nice party les filles...

JULIETTE

(froide)

Ouin.

MAXIME

Prenez vous des bières.

Léane prend deux bières, les débouche, en donne une à Juliette, elles boivent.

LÉANE

Tu vas-tu être correct?

MAXIME

(gémît)

Mmmmmmmmmouiiiiééé.

LÉANE
(comme s'il était pas là)
Pauvre gars.

JULIETTE
Un tout petit peu pathétique.

*

Juliette consulte son flip, elle a reçu un texto.

JULIETTE
Faut qu'on y aille, ça l'air qu'il
y a une fille qui a dégueulé dans
une plante.

MAXIME
(toujours couché)
Nice party, les filles, sans joke.

Juliette laisse tomber un sac en plastique à côté de lui.

JULIETTE
Si tu vomis, vomis là-dedans.

Les filles s'en vont vers la maison, bières à la main. Chemin faisant, elles croisent quelques jeunes qui essaient de partir un feu à partir de cartons de bières. Léane enlève le briquet des mains d'un jeune homme.

LÉANE
Ouin non, le feu, c'est pas une
super idée.

Les filles poursuivent leur chemin.

69 INT. MAISON DE JULIETTE - NUIT

Dans la maison, une vingtaine de personnes, pour la plupart rassemblés dans la cuisine. Certains ont faim et ont ouvert les armoires et le réfrigérateur et se sont servis.

Juliette n'est pas loin, dans la file pour la salle de bain.

JEUNE HOMME PARTY VODKA
J'ai trouvé de la vodka!

*

JEUNE FILLE PARTY ON CALE
On la cale!

*

JEUNE PARTY VODKA
On fait des body shots!

*

JEUNE PARTY NICE ICI

J'sais pas on est chez qui, mais
c'est nice ici!

*

JULIETTE

(chuchote, fière)

Chez la grosse torche.

C'est à ce moment que Liam sort de la salle de bain. Il a les cheveux mouillés, ses yeux sont de minuscules fentes rouges. Il chancelle devant Juliette.

LIAM

Allo.

JULIETTE

Allo.

Liam va perdre l'équilibre, Juliette le retient. Liam la regarde un long moment sans rien dire. Il met ses deux mains sur les épaules de celle-ci.

*

*

LIAM

Hey, je voulais te dire...

(un temps)

Toi, toi... pis ta famille... Vous êtes vraiment du monde que j'aime.

JULIETTE

(gênée)

Merci.

Liam quitte la pièce en titubant.

JULIETTE

(presqu'inaudible)

Moi aussi je t'aime.

La douce chanson "Ambulance", de TV on the radio, débute et enterre progressivement le hip-hop du party, les cris, les rires, etc.

70

EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - NUIT

La musique se poursuit. Juliette est assise sur la table à pique-nique du balcon arrière, seule, bière à la main. De là, elle voit toute l'action: les gens qui dansent, les gens qui font des bombes dans la piscine, les gens qui s'embrassent.

Son attention se porte sur Léane. Elle est dans un hamac avec une JEUNE FILLE HAMAC (15 ans) aux cheveux à moitié rasés, un anneau à la narine.

*

Elles partagent une bouteille de vin qu'elles boivent au goulot en riant. Juliette sourit en les regardant.

Puis, elle regarde Pierre-Luc, qui participe à une partie de "Flip the cup" effrénée. Il frappe sur la table en hurlant pour encourager ses compagnons. Il est saoul. Il se tourne vers Juliette et voit qu'elle le regarde. Il lui fait un grand sourire et lui envoie un bec soufflé. Il souffle beaucoup trop fort, pour être certain que celui-ci se rende. Juliette "attrape" finalement le baiser en riant et le colle sur sa joue.

71 INT. CUISINE CHEZ JULIETTE - NUIT

La musique se poursuit. La fête est terminée. Il n'y a plus de cris, plus de gens, ne reste qu'un bordel sans nom. Juliette ouvre la boîte de biscuit, en sort un, puis le remet dans la boîte sans le manger.

Elle entrouvre la porte de sa chambre et y voit Léane, toute seule, endormie. Elle referme la porte.

Elle passe devant le salon. Liam est endormi sur le divan-lit ouvert. Il est torse nu, en jeans, couché sur le dos. Dans le cadre de porte, Juliette l'observe un moment.

À pas très lents, elle s'approche et se couche le plus silencieusement possible à ses côtés.

Les premières lueurs bleues du matin entrent par les rideaux mal fermés. Juliette respire à peine. Elle contemple Liam endormi, longuement. Puis, elle ferme les yeux.

Bientôt, Liam semble se réveiller quelque peu. Sans parler, sans ouvrir les yeux, il s'approche de Juliette, puis commence à la caresser, doucement. D'abord sur le bras, puis le dos, le ventre, les cuisses. Juliette est paralysée, sa respiration s'accélère, mais elle se laisse faire.

Liam se réveille un peu plus et s'excite. Il embrasse Juliette sur la bouche assez brusquement. Elle se laisse toujours faire.

Liam pose ses mains partout sur elle. Il commence à frotter son sexe - habillé - dans un mouvement régulier de va et vient sur la cuisse de Juliette. Ils sont toujours en train de s'embrasser.

Liam passe ses mains sous le t-shirt de Juliette, elle les enlève. Puis, il tente d'enlever son t-shirt. Elle ne veut pas.

LIAM
(chuchote)
S'il-te-plaît...

JULIETTE
(douce)
Non...

Liam essaie encore un peu.

JULIETTE
(chuchote, douce)
Non... t'avais dit que tu me
toucherais juste si je voulais...

Liam n'insiste pas. Il se couche la tête sur le ventre de Juliette, installé entre ses jambes.

Juliette tente de retrouver sa respiration normale. Elle flatte doucement les cheveux de Liam, qui s'endort presque instantanément.

Juliette garde les yeux ouverts dans la pénombre. La musique se termine.

72 INT. SALON CHEZ JULIETTE - JOUR *

Juliette se réveille seule dans le salon. Le soleil de midi inonde la pièce. Liam n'est plus là. Elle se redresse, encore étourdie des événements de la veille. *

Enroulé dans les couvertures, elle trouve le bandana de Liam. Elle le prend et le regarde, fixement. *

Bientôt, un sourire. *

73 EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - JOUR *

Le désordre dans la cours est immense: bières, plantes renversées, meubles déplacés. La centaine d'ados s'en sont donné à coeur joie, mais rien ne semble trop endommagé. Juliette et Léane sont assises sur le "deck" de la piscine, en maillot de bain, les cheveux mouillés. *

JULIETTE
Liam m'a jamais écrit aucune lettre. Je les écrivais moi-même. *

LÉANE
(petit sourire)
Oui, oui, je savais. *

Juliette se lève, court et saute dans l'eau en faisant une bombe. Léane la rejoint de la même manière.

*
*

74

EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - CRÉPUSCULE

Juliette est seule dans la cours arrière toujours en désordre. Sur la radio portative, elle choisit la chanson "Samba Lêlê", entendue plus tôt avec Vahiné. Elle monte le son très fort. Fredonnant la chanson, elle ramasse des canettes vides qu'elle met dans un sac. Bientôt, elle se laisse entraîner par la musique. Elle danse, danse, danse, en souriant, fait des vagues de tout son corps sur cette musique venue du sud.

Arnaud survient. Il s'arrête devant Juliette et la regarde danser. Il suit ses mouvements du regard, fasciné, souriant. Il l'observe presque'amoureusement et va jusqu'à imiter certains de ses mouvements, maladroitement.

Quand elle revient à elle, Juliette aperçoit Arnaud, planté là à l'observer.

JULIETTE

(grand sourire)

Arnaud! J'suis contente de t'voir!

Arnaud croise les bras sur son petit corps maigre.

ARNAUD

Ma mère m'a dit que tu étais une personne méchante et cruelle et que je ne devrais plus passer de temps avec toi.

JULIETTE

Elle est quand même un peu intense ta mère, hein?

(un temps)

Mais c'est vrai que j'ai été méchante. Est-ce que tu penses que tu peux me pardonner?

*

Arnaud plisse les yeux en regardant Juliette.

ARNAUD

Il faut que j'y réfléchisse.

JULIETTE

Je comprends.

Arnaud réfléchit très sérieusement à la question.

JULIETTE

Ah, tout de suite? Ok.

Arnaud se concentre, pèse le pour et le contre, puis:

ARNAUD

(irrésistible)

Je pense que oui, je peux te pardonner.

JULIETTE

C'est vraiment une bonne nouvelle!

Elle va vers lui et lui fait une petite accolade. Arnaud reste tout raide, se concentre pour ne pas la repousser. Il sort son liquide désinfectant et s'en enduit les bras.

ARNAUD

Peut-être même que je suis un peu amoureux de toi.

JULIETTE

(touchée)

Ben non. Je pense pas que t'es amoureux de moi.

ARNAUD

Non?.

(un temps)

Ok.

(un temps)

Est-ce que tu sais quand est-ce que tu déménages à New York?

JULIETTE

(confuse)

Hein? Ah! Ben en fait maintenant que j'suis en couple mes plans sont un peu chamboulés.

ARNAUD

(subjugué)

T'es en couple?! Ça s'est donc bien passé vite!

JULIETTE

Des fois, ça va vite ces choses-là. Tu vas comprendre quand tu vas être grand.

Arnaud fronce les sourcils, confus.

*
*
*
*

*

75 INT. ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Juliette et Léane sont assises ensemble, en bas des marches de l'agora. Juliette regarde Liam, qui lui se trouve tout en haut avec quelques amis. Elle prend une gomme dans son sac à dos. Elle porte le bandana de Liam, au poignet. *

JULIETTE

J'tu correct?

LÉANE

T'es super.

Juliette prend une grande respiration. Elle tend ses cartables à Léane. Elle monte les marches jusqu'à rejoindre Liam et ses amis. On la regarde arriver, curieux. Les conversations s'interrompent. Juliette est timide mais pleine d'espoir.

JULIETTE

Salut!

Liam a l'air surpris et un peu dérangé de cette intrusion.

LIAM

Salut...?

Il y a un long silence gênant où Liam est mal à l'aise et ne semble vraiment pas comprendre pourquoi Juliette est là.

JULIETTE

J'avais hâte de te voir.

LIAM

Ok?

JULIETTE

(nerveuse et timide)

Ahh.... Je voulais pas que t'entendes ma voix trembler. *

Long moment de malaise où Liam interroge Juliette du regard.

JULIETTE

Je peux-tu m'asseoir avec vous autres?

LIAM

(déconcerté)

Euh... Pas vraiment.

Juliette fige. Son visage s'empourpre devant la froideur inexplicable de Liam.

JULIETTE
 (voix étranglée)
 Je pensais qu'on sortait ensemble.

Liam est confus. Ses amis se sourient, mal à l'aise.

LIAM
 De quoi tu parles?

JULIETTE
 (presqu'inaudible)
 En fin de semaine au party...

LIAM
 Je comprends pas de quoi tu parles.

JULIETTE
 (en sanglots)
 Mais moi je t'aime.

Les quelques amis ricanent suite à cette déclaration. Un sourire à la fois fendant et irrésistible monte au visage de Liam. Il repousse une mèche de ses cheveux longs retombés devant son visage. Il parle, finalement.

LIAM
 What the fuck, man...
 (extrêmement
 condescendant)
 T'es la p'tite soeur chubby de mon
 ami. Yo j'comprends même pas
 comment t'as pu t'imaginer ça.

Juliette tourne les talons. Réfléchit deux secondes. Revient sur ses pas. Regarde fixement Liam. *
 *

JULIETTE *
 Parce que j'suis cool pis *
 intelligente. Je vais avoir une *
 belle vie, pis toi tu vas finir *
 serveur dans un Paccini.
 (un temps)
 Pour vrai, fuck off and die. *

Elle quitte l'agora alors que Liam la regarde s'en aller en riant un peu, éberlué de cette scène.

76 INT. CHAMBRE JULIETTE - CRÉPUSCULE

Juliette, ne portant plus le bandana, compose le numéro "facetime" de sa mère. Ça ne répond pas. Frénétique, elle rappelle immédiatement. Encore une fois, personne ne répond. *

Elle rappelle. Judith répond finalement. Elle est dehors, en *
tailleur noir, en train de fumer une cigarette.

JUDITH

(inquiète)

Voyons, qu'est-ce qui se passe,
Juliette?

JULIETTE

Je voulais juste savoir si c'était
mieux que je prenne un taxi en
arrivant à la gare samedi ou si tu
allais être là?

Judith prend une bouffée de cigarette, attristée.

JUDITH

Samedi?

JULIETTE

Oui. Je t'ai laissé pleins de
messages. Toutes mes affaires sont
prêtes.

JUDITH

Juliette... Je t'ai jamais dit que
ça marchait.

JULIETTE

(elle hausse le ton)

Je veux venir vivre avec toi!

Judith est désolée et irritée à la fois.

JUDITH

On peut commencer à en parler pour
plus tard. C'est pas un bon moment.
Il faut que j'y retourne là.

JULIETTE

(énervée)

Quand?

JUDITH

Je sais pas. Après ton cégep peut-
être.

JULIETTE

(crie)

Hein? Tu comprends pas! Je peux pas
rester trois ans de plus dans cette
école là. Tout le monde est con!

JUDITH

(s'impatiente, crie)
Ben cherche les moins cons pis
reste avec eux!

JULIETTE

(fâchée, en larmes)
Tu t'occupes des enfants de tout le
monde sauf des tiens. T'es pas ma
mère!

JUDITH

(triste et fâchée)
Ah ouin?! Tu le sais-tu combien que
j'envoie à ton père à chaque mois?
Tu sais-tu y a combien dans ton
compte d'étude?!

*

JULIETTE

(en larmes, crie)
Arghhhhh! Un jour j'vais toute te
rembourser pis j'te devrai pu
rien!!!

Juliette ferme l'écran de son ordinateur portable, fâchée, raccrochant au nez à sa mère. Elle s'assied sur son lit, triste et en furie. On frappe à la porte. Juliette essuie ses larmes rapidement.

JULIETTE

Quoi?

C'est Pierre-Luc qui ouvre doucement la porte.

PIERRE-LUC

Qu'est-ce qui se passe?

JULIETTE

(en larmes)
C'est maman. Est nulle.

Pierre-Luc a un air désolé; il semble être passé par là. Il rejoint sa soeur.

PIERRE-LUC

(gentil)
Faut rien que t'attendes de m'man.
Prends ce qu'elle te donne mais
attends rien, ok?

Juliette pleure, elle est inconsolable.

JULIETTE
 Amène-moi vivre avec toi en
 appartement.
 (un temps)
 J'aime pas ça ici.

PIERRE-LUC
 (gentil)
 Ben oui t'aimes ça.

Pierre-Luc flatte le dos et les épaules de sa soeur, qui n'arrête pas de pleurer.

PIERRE-LUC
 (clairvoyant)
 C'est épeurant, vieillir, hein?

Juliette pleure encore plus.

JULIETTE
 (larmes étouffées)
 No-non c'est correct...

Juliette pleure, Pierre-Luc lui flatte doucement le dos, l'embrasse sur la tempe. Elle s'apaise un peu.

PIERRE-LUC
 Viens-tu dehors? Il fait chaud.

77

EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - CRÉPUSCULE

Juliette et Pierre-Luc se font face, debout, en position défensive, dans la cours arrière. Ils portent des bandeaux noirs de ninja sur le front. Juliette a encore le visage et les yeux rougis. Pierre-Luc prend une voix à la Monsieur Miyagi dans "Karate Kid".

PIERRE-LUC
 Bienvenue à l'école des ninjas,
 Juliette. Tu auras trois missions à
 accomplir pour accéder au temple
 noir de la force.

Juliette sourit faiblement à son frère.

JULIETTE
 Tu le sais que j'ai pu sept ans
 hein?

PIERRE-LUC
 Un coeur de ninja ne change jamais.

Pierre-Luc lève une main dans les airs.

PIERRE-LUC
(à la Miyagi)
Dix kicks jambe droite, jeune
Juliette.
(un temps)
Et jamais oublier, karaté sert
seulement défense.

Main devant le visage, en protection, Juliette est prête à frapper.

PIERRE-LUC
Maintenant!

Juliette kick du pied droit, assez mollement.

PIERRE-LUC
Le cri!

Juliette kick en criant un "arghhh" aigu.

PIERRE-LUC
Oui! Encore neuf!

Juliette kick en criant, de toutes ses forces. Elle refait et refait le mouvement, de plus en plus haut et de plus en plus fort. Elle prend le truc au sérieux.

JULIETTE
Arghhh!

PIERRE-LUC
(cette fois imitant
l'entraîneur de Rocky)
T'as pas mal!
(accent français)
T'as pas mal, Balboa!

JULIETTE
Arghhh!

Juliette continuer de kicker dans la cours arrière, non loin de la piscine hors-terre.

Elle s'agite avec fougue.

78 INT. AGORA ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

C'est le spectacle de fin d'année. L'agora est remplie. Sur la scène érigée pour l'occasion, une danseuse hip hop assez douée et très énergique.

*
*

Juliette est assise avec Léane, tout en bas des marches de l'agora. Elle se lève et prend son amie par le bras.

JULIETTE

Viens!

LÉANE

Qu'est-ce tu fais?

JULIETTE

(avec aplomb)

C'est assez, là. Niaisage en bas des marches! Franchement!

Elles montent les cinq étages, attirant déjà l'attention de dizaines d'élèves. Elles s'assoient tout en haut et sourient aux secondaires cinq, comme si tout était normal.

JULIETTE

On veut des bonnes places pour le spectacle.

79

INT. AGORA ÉCOLE SECONDAIRE - JOUR

Liam et son groupe sont maintenant sur scène. Ils commencent leur chanson assez mollement. Liam ondule un peu, sexy dans ses skinny jeans.

LIAM

The music is buuuurning me!
Buuuuurning me!

Juliette le regarde à s'en brûler les yeux, un mélange de haine et de désir dans le regard.

JULIETTE

C'est pas vraiment bon, hein?

LÉANE

C'est atroce. D'une banalité sans nom. Pour vrai, je comprends pas ce que tu y trouves.

JULIETTE

Moi non plus.

Dès ce moment, une musique extradiégétique se fait entendre et enterre progressivement la chanson de Liam. Juliette se tourne vers Léane.

JULIETTE

Léane, j'veais t'embrasser, ok?

LÉANE

Hein?

JULIETTE

Oui ou non?

LÉANE

(sourit)

Oui.

Juliette embrasse Léane sur la bouche, tout doucement.

JULIETTE

Je pense pas que je t'aime comme
toi mais je t'aime vraiment
beaucoup.

Juliette embrasse à nouveau Léane sur la bouche, cette fois-ci, c'est plus langoureux. Elles attirent l'attention.

JULIETTE

Pis j'ai vraiment le goût que toute
l'école nous regarde. *

LÉANE

(amusée) *

Pour faire chier, Liam?

JULIETTE

(sourit)

Ouin. C'est poche hein? *

LÉANE

(sourit)

J'pense qu'on est juste au début
d'une longue série d'agissements
poches, en terme de relations
amoureuses.

Juliette trouve ça drôle. Elle et Léane s'embrassent encore, intensément et maladroitement.

JULIETTE

Au moins là je viens pas de
frencher avec un cave! *

Léane éclate de rire. Bientôt, toute l'école les regarde. Liam aussi. Les élèves ont toutes sortes de réaction: ils rient, ils approuvent, il sont choqués, ils applaudissent, il sont dégoûtés. *

Une chose est sûre, le spectacle c'est Juliette et Léane, ce n'est plus Liam et son groupe. Celui-ci est clairement humilié et il a du mal à se concentrer sur sa performance.

ÉLÈVES

Oh my god...
 (un temps)
 Get a room! Wouhou!
 (un temps)
 Lâchez-vous, les gouines!
 (un temps)
 Fourrez-vous!

Juliette et Léane s'embrassent encore et encore. Elles se décolloquent un peu et se regardent en souriant.

JULIETTE

Je t'aime vraiment beaucoup!

LÉANE

Moi aussi!
 (en riant)
 Ok ben I guess que mon coming out
 est faite! *

Juliette recommence à embrasser son amie. Sans regarder les dizaines d'élèves, elle lève la main droite et leur fait, à tous, un doigt d'honneur. Elle le dirige à tous les élèves, ainsi qu'à Liam.

80 EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - JOUR

Un gros camion blanc de location est stationné dans la cours arrière. Juliette, Bernard, Vahiné et Pierre-Luc sont en train d'aider ce dernier à déménager.

Juliette croise Vahiné et Bernard qui emportent, à deux, un futon qui semble bien trop lourd pour eux.

VAHINÉ

Lâche pas Papi!

BERNARD

Mets-en pas trop, la jeune, c'est
 moi qui a tout' el poids! *

Juliette accourt et prend son bout du futon, avec Vahiné.

VAHINÉ

Merci Juliette!

JULIETTE

De rien.

BERNARD

Fait que vous étiez combien pour
ton open-house, la semaine passée,
mon trésor?

Juliette ne peut masquer sa surprise.

JULIETTE

De quoi?

Bernard lui fait un regard entendu: il sait.

JULIETTE

(sur la défensive)
C'était l'idée à Léane!

BERNARD

(ne la croit pas)
Ouin. M'a te revenir avec une
proposition de punition.

Vahiné sourit à Bernard. Juliette lève les yeux au ciel. *

JULIETTE

(irritée)
Comment tu fais?! *

BERNARD

J't'un père, moi. J'sais toute.
(enchaîne) *
Ouin, pi j'suis tombé sur une *
couple de lettres de Liam dans tes *
affaires... *

JULIETTE

(fâchée) *
Hein!?

BERNARD

Ouin regarde. *
(petite moue) *
Ça m'étonne pas pantoute qui soit *
tombé en amour avec toi ce petit *
gars là, mais me semble que tu *
mérites quelqu'un de mieux. Yé un *
peu mollasson, non? *

JULIETTE

(amusée) *
Ah ok, tu sais rien. *

PIERRE-LUC

(amusé) *
Ben non il sait rien! *

Ils rejoignent ainsi Pierre-Luc jusqu'au camion, qui
entrepouse au fur et à mesure les items. *

81 EXT. COURS ARRIÈRE CHEZ JULIETTE - CRÉPUSCULE *

Le camion de déménagement démarre. Au volant, Bernard
klaxonne quelques coups et envoie la main à Vahiné et
Juliette, restées ensemble dans la cours. Elles envoient la
main à leur tour. *

Le camion roule quelques pieds, puis s'arrête. Pierre-Luc
sort du camion *

PIERRE-LUC *

Juliette! *

Juliette s'arrête. *

JULIETTE *

Quoi? *

Pierre-Luc descend du camion et prend sa soeur dans ses bras,
pour une accolade bien sentie. *

PIERRE-LUC *

J'vais m'ennuyer. *

JULIETTE *

Moi aussi. *

Juliette sourit à son frère. Il retourne dans le camion, qui
démarre à l'instant. *

Vahiné regarde Juliette qui est triste. Elle l'attire vers
elle, Juliette pose sa tête sur l'épaule de Vahiné,
confortable. Elles regarde le camion s'éloigner. *

JULIETTE *

J'vais convaincre P'pa pour le
bébé, inquiète-toi pas. *

Vahiné sourit. *

82 INT. CHAMBRE À COUCHER DE PIERRE-LUC - JOUR

Juliette, Léane et Arnaud sont dans la grande chambre vide
laissée par Pierre-Luc. Les murs sont sales, on peut voir des
rectangles blancs où étaient les posters. Des traces sont
visibles au sol là où se trouvaient les meubles.

Juliette a impliqué ses amis dans le processus de désinfection de la chambre. Ils portent tous les trois des bandeaux noirs de ninja, ainsi que des gants à vaisselle jaunes. Ils s'affairent à frotter un mur avec des torchons qu'ils trempent tour à tour dans l'eau savonneuse.

Ils nous font dos.

JULIETTE

(nonchalante)

Ah ouin, j'ai décidé de pas déménager à New York finalement.

Arnaud arrête de frotter et se tourne vers Juliette. Il la regarde fixement, incrédule et heureux.

LÉANE

Hein? Trop cool.

*
*

ARNAUD

(content)

Pour vrai? Ça me semble une excellente décision. On va être les trois ensemble à l'école l'an prochain?

*

JULIETTE

(souriante)

Oué.

LÉANE

(contente)

Comment ça t'a changé d'idée?

JULIETTE

Pleins de raisons. C'est sûr que ma mère était déçue un peu, mais, t'sais, je veux pas trop m'éloigner de p'pa. Pi je vais peut-être avoir une petite soeur bientôt, elle va avoir besoin de moi.

(solennelle et sage)

Je sentais que ma place était encore ici. Au moins pour un petit bout.

*

Juliette regarde ses deux amis. Elle leur sourit sincèrement. Ils sont vraiment contents qu'elle reste avec eux.

Elle se retourne et fait face à la caméra, afin de tremper son linge dans l'eau.

JULIETTE

Mais c'est surtout que j'avais le
goût de rester avec vous autres.

Juliette sourit, elle est heureuse, à ce moment. Une musique
de vainqueurs débute. *
*

EXT. TERRAIN DE BASEBALL - JOUR *

La musique se poursuit. *

Juliette, Léane et Arnaud marchent côte à côte, d'un pas
confiant. *

JULIETTE

(vois hors champs) *
J'ai hâte à l'année prochaine. *
Une marche à la fois, pis on va *
tout'e les planter. *

FIN *